

550 من الامارات

Le Monde

EN ÎLE-DE-FRANCE

Dans « aden » :
tout le cinéma
et une sélection
de sorties



QUINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 16205 - 7,50 F JEUDI 19 FÉVRIER 1998 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Irak : « Le temps est compté »

● En ces termes, Jacques Chirac presse Bagdad de respecter les injonctions de l'ONU
● Bill Clinton menace Saddam Hussein de frappes multiples ● Le Conseil de sécurité charge Kofi Annan d'une ultime médiation ● La Russie et la Chine s'allient contre le recours à la force

AU MOMENT où le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, prend la route de Bagdad pour une ultime tentative de médiation, Bill Clinton a réaffirmé, mardi 17 février, la détermination des États-Unis à user de la force s'ils le jugent nécessaire. Dans une courte intervention télévisée, depuis le Pentagone, le président américain a, de nouveau, appelé l'Irak à laisser les inspecteurs de la commission du désarmement de l'ONU (FUSCOB) se rendre où bon leur semble, y compris sur les sites dits « présidentiels ». Face de « solution diplomatique de loin préférable », a dit M. Clinton, « personne ne doit douter que nous sommes prêts à agir » militairement. Qualifiant Saddam Hussein de « prédateur du XX^e siècle », il a menacé de plusieurs frappes aériennes, sans qu'il n'annonce pas « un accès total, libre et sans entrave » aux sites en question. Un peu plus tard, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU - Chine, États-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie - ont donné le feu vert à l'ul-



time mission de médiation que le secrétaire général entreprendra vendredi auprès de Saddam Hussein. Dans une initiative très rare, la Chine et la Russie ont, en outre, publié un communiqué commun du président Boris Eltsine et du premier ministre Li Peng soulignant leur opposition catégorique à un éventuel recours à la force par les États-Unis. Alors que la Chambre des communes à Londres approuvait un éventuel emploi de la force, le secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, rapporte le quotidien *The Independent*, défendait une position isolée au sein du cabinet en réclamant que des bombardements recueillent préalablement le feu vert de l'ONU. A Paris, Jacques Chirac a reçu, mardi, le ministre irakien des affaires étrangères, Mohamed Saki al-Shabab. Il lui a redit le souhait de la France de voir l'Irak obéir à l'ONU en soulignant que « le temps est compté ».

Lire page 2 et la chronique de Pierre Georges page 32

La France souffre d'une pénurie de 10 000 informaticiens

LES ENTREPRISES ont actuellement beaucoup de mal à trouver les informaticiens dont elles ont besoin. Alors que l'informaticien connaît le chômage au début des années 90, une nette tension s'observe actuellement sur le marché de l'emploi de ce secteur. Évalués à 10 000 dans les mois à venir, les besoins immédiats s'expliquent d'abord par la diffusion accélérée des nouvelles technologies Internet, mais aussi par les changements de réglementation liés à l'an 2000 et à l'astro, qui obligent à recruter la majorité des logiciels. Inquiets, les professionnels critiquent le système éducatif qui ne forme pas suffisamment d'informaticiens. Le nombre annuel de diplômés - 25 000 par an - ne suffit pas à satisfaire la demande.

Lire page 17

Le labyrinthe d'Ernst Jünger

Très critiqué pour son attitude face au nazisme, l'écrivain allemand est mort à l'âge de cent deux ans, mardi 17 février, à Willfringen. p. 26 et 27

Législatives en Inde

Le premier jour des élections législatives indiennes, lundi, a été marqué par une participation assez faible. p. 5

« Clinton haters »

Des ennemis de l'Arkansas aux marginaux et aux opposants politiques, ils sont 10 % de la population américaine à détester Bill Clinton. Enquête. p. 14

Acrobatie à Nagano



En réussissant les deux meilleurs sauts de sa carrière le bon jour, Sébastien Foucais remporte la médaille d'argent en ski acrobatique. p. 22 et 23

Auvergne : le combat de trop ?

La bataille des régionales ne semble pas gagnée pour M. Giscaud d'Estaing, malgré un soutien sans faille de la droite auvergnate. p. 6

Procès Papon

Le témoignage de l'historien et ancien policier Jacques Delarue a provoqué un vif incident entre M^{rs} Klarfeld et l'avocat de la défense, M^r Varault. p. 9

Régions : la Bretagne

Le Monde poursuit sa série de portraits des 22 régions métropolitaines. La Bretagne s'appuie sur son renouveau culturel pour produire et vendre différemment. p. 12

Pas de compromis sur l'AMI

Européens et Américains ont peu de chances de s'entendre d'ici à la fin du mois d'avril sur l'Accord multilatéral sur l'investissement. p. 4 et 15

Au nom de la loi, Bogota supprime les feux rouges la nuit

BOGOTA de notre correspondant. Afin de diminuer les accidents de voiture à Bogota, les autorités ont décidé, passé 23 heures, de supprimer les feux rouges. La mesure, apparemment contradictoire, ne l'est pas. La nuit, les habitants de la capitale colombienne ont en effet pour habitude, depuis de longues années, de brûler tous les feux rouges et de ne jamais s'arrêter... par peur d'être attaqués. Le secrétariat à la circulation de la mairie de Bogota a donc décidé d'émuler les habitants de Bogota en décidant de les changer. Depuis lundi 16 février, les feux de circulation clignotent à forçage entre 23 heures et 6 heures, le lendemain matin. « Il s'agit d'inciter les conducteurs à la prudence et à ralentir aux carrefours plutôt que de violer la loi », explique une responsable du secrétariat à la circulation qui précise : « Passé cette heure, les rues sont désertes, il y a beaucoup moins d'agents de la circulation, et les dangers se multiplient ». A Bogota, comme aux États-Unis ou dans de nombreuses villes latino-américaines, on apprend vite à s'habituer au bruit sec qui signale

le verrouillage automatique des portières quand on monte dans une voiture. Il est aussi recommandé de garder ses vitres fermées et de ne pas laisser d'objets en évidence sur les sièges. En plein jour, au feu rouge ou lors d'embouteillages, les voleurs ont pour habitude de briser les vitres avec un objet contondant pour s'emparer des sacs à mains de conductrices négligentes... La violence et l'insécurité de Bogota - une des villes les plus violentes du monde - ont cependant diminué ces trois dernières années grâce à des campagnes actives de désarmement et à une augmentation des effectifs de police. Le taux d'homicides est passé, selon les statistiques de la mairie, de 72 pour 100 000 habitants en 1994 à 50,8 pour 100 000 en 1997. Le nombre d'accidents mortels de la circulation a aussi légèrement décliné : 1 154 en 1997 contre 1 341 en 1994. Plusieurs mesures destinées à apprendre aux conducteurs à respecter le code de conduite ont été prises, de 1994 à 1997, par l'administration d'Antanas Modius, maire original et pédagogue, aujourd'hui candidat à la présidence de la République. La vente d'alcool est ainsi interdite depuis

décembre 1995, à partir de 1 heure du matin, dans tous les établissements publics de la capitale, afin notamment de diminuer le nombre de rixes, souvent mortelles, provoquées par l'ivresse. Les alcootests se sont multipliés. Pour lutter contre la corruption des agents de la circulation, qui pour quelques pesos fermaient volontiers les yeux sur les infractions, ces derniers ont tous été changés. Ils sont désormais mieux payés et possèdent la formation et le statut de policiers. Toutes ces dispositions ont rendu la façon de circuler des Colombiens, du moins de jour et en ville, plus proche des canons occidentaux : les voitures s'arrêtent mieux aux feux, respectent de plus en plus les priorités, laissent passer les piétons et ne bloquent plus les carrefours. Enfin, le port du casque est depuis 1994 de nouveau obligatoire pour les motocyclistes. En 1992 et 1993, le casque avait été interdit afin de pouvoir identifier les « sicarios », ces jeunes tueurs à gages qui sévissaient, à moto, dans les grandes villes colombiennes pour le compte des trafiquants de drogue.

Anne Proenza

Nucléaire : l'interim sous surveillance

LES PERSONNELS saisonniers, employés en interim ou en contrat à durée déterminée pour l'entretien des centrales nucléaires, ne pourront plus intervenir dans les « zones dangereuses » classées hors de la solidarité, a annoncé l'interdiction du travail précaire dans ce secteur industriel, mardi 17 février. Un nouveau système de surveillance des rayonnements ionisants sera également mis en place. Ces décisions, si elles ne concernent que quelques milliers de salariés, ont une forte portée symbolique et soulignent les abus du recours au travail intérimaire pour les tâches les plus dangereuses.

Lire page 8 et notre éditorial page 16

Le combat pour l'emploi de Claude Allègre

SECON un premier bilan publié mardi 3 février par le ministère de l'emploi, quarante mille personnes ont déjà bénéficié des emplois-jeunes. Ces créations d'emplois relèvent pour une très large part du dispositif de recrutement mis en place dans l'éducation nationale. En effet, sur ces quarante mille, trente mille sont aujourd'hui en poste dans des écoles primaires ou dans des collèges. En moins de cinq mois, le ministère de l'éducation nationale a réussi à plus d'un titre un tour de force. Claude Allègre n'a pas ménagé son temps. Au sein du gouvernement, il a été le premier à s'engager massivement sur ce dossier, parvenant presque à ravir la vedette à Martine Aubry. Faisant valoir que « la priorité » de son ministère, « c'est l'emploi », il annonce dès le 6 juillet 1997 sur France 3, quelques jours après avoir promis le réemploi des maîtres auxiliaires, la création de quarante mille emplois-jeunes d'ici à la fin de l'année civile. Avant même que le projet de loi de M^{me} Aubry soit adopté par le Parlement, M. Allègre passe à l'acte. Des guichets de recrutement d'aides-éducateurs sont ouverts le 10 septembre dans toutes les académies, réservés aux bacheliers et aux étudiants du supérieur.

Des critères qui ne laissent aucune place aux jeunes sans qualification. « Le chômage des diplômés est absolument intolérable pour un ministre de l'éducation nationale », insiste Claude Allègre le 20 août au journal de 20 heures de France 2. Le « nommouth » se révèle vélocité et souplesse. Dépouillement des candidatures, entretiens d'embauche, remonte des projets d'établissement, affectation des postes : les rectorats et les inspections d'académie travaillent dans une rare précipitation. Dans un premier temps, les syndicats d'enseignants subissent plus qu'ils n'approuvent. Tous se veulent « vigilants » face à l'émergence d'une nouvelle précarité. Mais comment aller contre l'emploi des jeunes ? Comment s'élever contre une mesure qui déclenche très vite des dizaines de milliers de candidatures ? Comment refuser l'engagement des enseignants - qui vivent quotidiennement l'angoisse du chômage chez leurs élèves - dans la lutte contre ce fléau social ? M. Allègre le sait bien. Et il parvient, sur ce dossier, à rendre les syndicats davantage spectateurs qu'acteurs.

Sandrine Blanchard
Lire la suite page 16

Léger dégel culturel en Iran



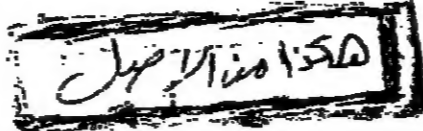
ATAOLLAH MOHAJERANI. BIEN QUE les conservateurs ne relâchent pas leur pression, des signes fragiles d'ouverture se font jour en Iran depuis l'élection à la présidence de la République islamique de Mohamed Khatami. Des artistes en profitent après avoir été longtemps contraints au silence. Ministre de la culture et de l'orientation islamique, Ataollah Mohajerani confirme au Monde cette volonté de changement.

Lire page 28

UMBERTO ECO
COMMENT VOYAGER AVEC UN SAUMON
Nouveaux pastiches et pastiches
Grasset

M 0147 - 219 - 7,50 F

China Airlines
Trophe de Taïwan
part des 202...
z d'air!
GPL pour
mois!



Policiers et gendarmes démantèlent un réseau néonazi qui agissait sur Internet

Le responsable français du groupuscule a été arrêté à Londres

L'enquête sur la profanation, en 1996 à Toulon, d'une tombe par quatre jeunes a conduit à la mise au jour d'un réseau international néonazi

Toulon
de notre correspondant
Les services londoniens de Scotland Yard ont interpellé et placé sous mandat de dépôt un ressortissant français, Hervé Guttoso, vingt-cinq ans, responsable d'un influent groupe international néonazi, Charlemagne Hammer Skin (CHS) qui diffuse une revue, *Wotan* (*Will of the Aryan*), faisant l'apologie de la haine raciale et des crimes contre l'humanité. Cette arrestation est le résultat d'une longue enquête engagée en septembre 1996, quelques semaines après l'interpellation de quatre jeunes Toulonnais qui avaient profané une tombe du cimetière central de la ville dans la nuit du 8 au 9 juin de la même année : Christophe Magnoni, vingt et un ans, Emille Dervillers, dix-neuf ans, Anthony Mignoni, vingt et un ans, ont été condamnés en octobre 1997 à des peines allant de quatre à deux ans de prison (*Le Monde* du 22 octobre 1997). Une adolescente de moins de dix-huit ans ayant participé à cette exaction doit être jugée par un tribunal pour mineurs.

Chargés de l'enquête, appuyés par les renseignements et la documentation d'un officier de la direction centrale des renseignements généraux (DCRG), spécialisé dans les mouvements d'extrême droite, vont s'intéresser à la littérature fascisante qu'ils trouvent en abondance chez l'un des jeunes. Une de ces publications préconise « de tisser des liens avec les milieux nationaux-socialistes, de supporter leur action en les aidant » et recommande à « chacun de s'armer de manière individuelle en vue de combattre des opposants ».

Les gendarmes effectuent des recherches sur Internet et sur les réseaux à partir desquels est diffusé *Wotan*. Cela leur permettra d'identifier 1 500 sympathisants de CHS et de remonter jusqu'à Hervé Guttoso qui s'est mis au vert à Londres depuis 1995 où il travaille comme cuisinier et fait l'objet d'une surveillance discrète des policiers anglais, qui n'ont rien à lui reprocher.

Le juge français tentera de convaincre ses homologues londoniens de la dangerosité de cet homme, contre lequel il a ouvert une information pour menaces de mort contre des personnalités françaises de la politique et du journalisme - régulièrement citées dans sa revue et localisées sur Internet afin de permettre de les éliminer plus facilement - pour provocation à la haine raciale, apologie de crimes de guerre et apologie de crimes contre l'humanité. Il y a trois semaines, agissant sur commission rogatoire internationale, le juge Rolland, accompagné par Pierre Cortes, président du tribunal de grande instance de Toulon, se transporte à Londres où il rencontre les responsables de Scotland Yard qui, convaincus par les arguments des magistrats français, procèdent à l'arrestation et à l'incarcération d'Hervé Guttoso, le 11 février.

Quatre proches de Marcel Lorenzoni interpellés en Corse

QUATRE INTERPELLATIONS ont eu lieu, mardi 17 février au matin, parmi les proches de Marcel Lorenzoni, un nationaliste corse interpellé après l'assassinat à Ajaccio du préfet Claude Erignac et écroué pour « détention illégale d'armes et association de malfaiteurs en relation avec des entreprises terroristes ». Parmi les personnes arrêtées, figure un homme de soixante-seize ans, présenté par les policiers comme l'un des « idéologues » du nationalisme corse.

Une peine de huit mois requise contre le chauffeur du « camion fou » d'Andorre

UNE PEINE de huit mois de prison a été requise, mardi 17 février, contre le chauffeur du « camion fou » des Escaldes, qui avait fait neuf morts et une trentaine de blessés en 1994. À l'issue d'un procès qui s'est déroulé pendant deux jours devant le tribunal d'Andorre-la-Vieille. Le ministère public a réclamé une peine de trois mois contre le propriétaire du camion, Luigi Salvatori, patron de la société STS à Ternay (Rhône), ainsi que son fils Laurent, mécanicien.

Arrêté municipal à Blois pour museler les gros chiens

LA VILLE de Blois vient de signer un arrêté obligeant les propriétaires de gros chiens à museler leurs animaux lorsqu'ils sont sur le domaine public, a indiqué la municipalité mardi 17 février. A Antony (Hauts-de-Seine), un pitbull a été abattu par la police, lundi, dans une cité, lors d'une tentative d'interpellation. Un complice de l'homme recherché a incité son chien à attaquer les policiers, qui ont répliqué en tirant à dix reprises sur l'animal. Les deux individus ont réussi à prendre la fuite.

Les tribulations d'un jeune pongiste malgache en France

DES POLICIERS de la Diccilec se sont présentés, mercredi matin 10 février, au domicile d'une jeune fille de Grand-Quevilly (Seine-Maritime), pour s'assurer de la personne d'un jeune Malgache, en situation irrégulière en France. Pongiste et éducateur sportif, Rija Ralijaona, vingt-quatre ans, s'était l'avant-veille présenté à la mairie de cette commune pour reconnaître la paternité d'un petit garçon, né il y a quelques mois. Mais le jeune homme, dont le visa de séjour de courte durée est périmé, n'était plus là lorsque les policiers (de la direction centrale du contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi des clandestins) sont arrivés. Il est retourné dans une famille qui l'avait déjà hébergé dans le nord de la France au cours de ses longues pérégrinations.

Le jeune Malgache, qui ne peut ni pratiquer son sport ni travailler, est en effet dans l'obligation de se cacher pour ne pas courir le risque d'être reconduit avant la fin des démarches qu'il a entreprises en vue d'une régularisation de son cas. « Je serais déjà reparti si je n'avais reçu une deuxième lettre du préfet du Pas-de-Calais, dit-il. Il m'indique qu'il va examiner mon cas avec bienveillance. J'attends, mais sans trop me monter. » Né en 1974 à Tananarive, Rija Ralijaona a vécu presque sans interruption en France depuis 1990. Pongiste de haut niveau, il a été trois fois champion de Madagascar en minime, cadet et junior. Il a remporté deux médailles d'or et une de bronze aux Jeux des Iles de l'Océan Indien. A la suite de cette performance, sa fédération lui propose de continuer ses études en France tout en perfectionnant son ping-pong. Il passe une année scolaire à Albert (Somme), puis de 1991 à 1993, prépare le premier degré d'éducateur sportif. Le seul diplôme qu'il ait jamais obtenu.

Il cherche alors un emploi qui lui permette de continuer à vivre tout en pratiquant son sport. Son visa d'étudiant ne lui permet pas. Après avoir repris ses études, il intègre, en 1995, le club de Grand-Quevilly qui joue en nationale 1B. La recrue est appréciée. Toutefois à la fin de l'année scolaire, étudiant du lycée du Val-de-Seine n'a pas obtenu le bac indispensable pour que son visa d'étudiant soit reconduit. Il est donc rapatrié en juillet 1996.

DÉPÊCHES
■ **AFFAIRE PIAT** : André Rougeot et Jean-Michel Verne, auteurs du livre *L'affaire Yann Piat*, dont le procès en diffamation intenté par François Léotard devait reprendre mercredi 18 février, ont écrit, mardi 17 février, à Lionel Jospin, pour déplorer que « l'Etat de droit (se soit) incliné devant M. Léotard ». Les deux auteurs, dont le livre a été retiré de la vente par l'éditeur Flammarion, estiment que leurs procès a été accéléré « en raison d'échecs électoraux », alors que celui du meurtre de Yann Piat serait, selon eux, repoussé après les élections régionales, pour lesquelles M. Léotard doit conduire la liste UDF-RPR en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
■ **JUSTICE** : le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'assassinat de quatre jeunes filles, en février 1997, près de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), a ordonné mardi 17 février la prolongation pour six mois du maintien en détention des deux meurtriers présumés, Jean-Louis et Jean-Michel Jourdain. « Jean-Louis Jourdain a lui-même souhaité rester en prison pour sa sécurité, compte tenu des menaces qui pèsent sur lui », a déclaré son avocat, M. Antoine Dupont. Les deux frères pourraient être renvoyés à l'automne ou au début de l'année 1999 devant la cour d'assises du Pas-de-Calais, à Saint-Omer.
■ **CENTRE COMMERCIAL** : une commission de sécurité a inspecté plus de six heures durant, mardi 17 février, le centre commercial Corail des Mureaux (Yvelines), après la réalisation de travaux de sécurité d'urgence, et a accordé un nouveau délai de quinze jours aux propriétaires pour se mettre en conformité. En janvier, Alain Enoé, maire (PS) des Mureaux, avait annoncé la fermeture du centre commercial le 16 février, pour des raisons de sécurité (*Le Monde* du 4 février). Trois commerçants restent mobilisés contre cette fermeture. - (Corresp.)
■ **SANS-ABRI** : une femme sans domicile fixe, âgée de trente-cinq ans a été découverte morte, mardi 17 février à l'aube, dans le hall d'un immeuble de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Selon les premiers éléments de l'enquête, elle serait décédée des suites d'une chute accidentelle dans un escalier.

Un promoteur immobilier jugé pour avoir escroqué environ 800 personnes

MARSEILLE
de notre correspondant
La sixième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Marseille juge, depuis lundi 16 février, Lucien Tholomé, soixante ans, un promoteur immobilier d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) qui a entraîné dans sa chute environ 800 victimes. Alléchés par la promesse d'intérêts oscillant entre 15 et 18 %, toutes ces personnes souhaitent faire fructifier un petit capital. Selon l'accusation, le préjudice total approcherait 120 millions de francs.

Serrés sur les bancs de la salle d'audience, quelques dizaines de parties civiles, en majorité des retraités, affichent une totale résignation et très peu d'espoir de retrouver leur argent. « Il est sur la paille. Les banques, l'Urssaf et le fisc sont passés avant nous. Il ne reste pas un centime », déplore ainsi Régis Carlier, militaire à la retraite.

« une petite rente » à sa fille handicapée. « Des gens sont morts de désespoir, d'autres ont voulu se suicider », témoigne Antoine Rodriguez, trésorier de l'association au sein de laquelle, dès 1993, s'étaient regroupés les dupes de Lucien Tholomé. Face à ce grand nombre de victimes, le président du tribunal, Guy Richarté, a consacré une journée et demie à accueillir les plaignants et à chaque reprise d'audience de nouvelles personnes, alertées par la presse, sont venues se constituer partie civile à la barre.

Une lettre de Pierre Bergé

A la suite de notre article intitulé « Confirmation des responsabilités dans l'accident à l'Opéra de Séville » (*Le Monde* du 11 février), nous avons reçu de Pierre Bergé, ancien président de l'Opéra de Paris, la lettre suivante :

Loin de confirmer ma responsabilité, la cour d'appel a au contraire très sensiblement atténué la responsabilité qui pouvait m'être reprochée en ma qualité de président de l'Opéra à l'époque. D'une part, la cour m'a relaxé du délit d'absence de constitution de comité d'hygiène, de sécurité et de conditions de travail en soulignant le fait que, dès ma nomination à l'Opéra de Paris, j'avais engagé, en qualité de directeur du personnel et de ressources humaines, un ancien inspecteur du travail en lui assignant immédiatement la mission d'organiser les élections professionnelles ; or la cour a également relevé que ces élections avaient été ralenties en raison des divergences syndicales et des procédures judiciaires engagées par les syndicats. D'autre part, en ce qui concerne les infractions d' homicide et de blessure involontaires, la cour a limité ma responsabilité au seul fait qu'en ma qualité de président, j'avais, deux ans avant les faits, signé le marché avec l'entreprise extérieure chargée de la construction du décor.



السنة الأولى

(Publicité)

Les proches de Marcel Lorenzoni appelés en Corse

...appelés en Corse...
...proches de Marcel Lorenzoni...
...appelés en Corse...

La peine de huit mois requise contre le chauffeur

...la peine de huit mois requise...
...contre le chauffeur...
...le camion fou d'Andorre...

Le maire municipal à Blois pour muscler les gros chiens

...le maire municipal à Blois...
...pour muscler les gros chiens...
...pour muscler les gros chiens...

Une lettre de remerciement

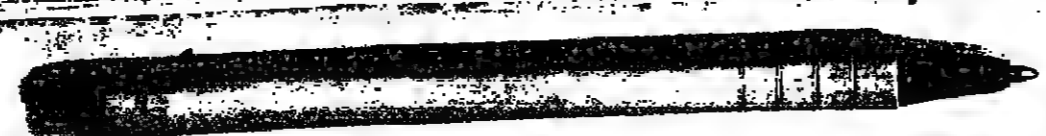
...une lettre de remerciement...
...une lettre de remerciement...

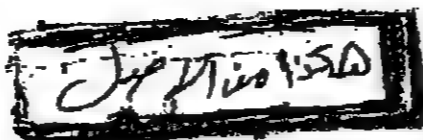
OUVERTURE 20 FÉVRIER



LOUIS VUITTON

101, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PRÊT-À-PORTER. SACS. BAGAGES. MALLÉS. ÉCRITURE





L'AVENIR DES RÉGIONS

BRETAGNE

Le printemps des Celtes met Bécassine au rancart

Une deuxième révolution a commencé à l'Ouest, mais cette fois ce n'est pas l'agriculture qui, comme dans les années 60, en est le moteur. L'identité culturelle devient la vitrine d'une nouvelle modernité. Son renouveau provoque une manière différente de produire et de vendre

RENNES de notre correspondante régionale. « Il devient impossible de mettre à l'eau un vieux sardinier restauré sans voir arriver des milliers de spectateurs... »

En cette fin de millénaire, les racines sont une valeur en hausse. Et la Bretagne n'est pas en reste. Grâce à ceux qui se sont entêtés à ne pas laisser disparaître sa culture...

« Tout le monde a besoin d'une image pour vendre ses produits. La culture est la façon la plus rapide d'exporter », affirme Jean-Pierre Pichard, directeur du Festival de Lorient.

ne n'est qu'une mode. Mais, en Bretagne, jouer d'un instrument est une pratique sociale qui continuera. La musique celtique est présente dans presque tous les conservatoires bretons...

Autre signe : le succès de la Saint-Patrick, célébrée chaque 17 mars depuis que les Bretons ont lancé l'événement ex nihilo en 1993. Cette année, la venue de la star américaine Dan ar Braz...

« En 1994, lorsque j'ai repris Armor Lux, les grands magasins ne voulaient même pas distribuer mes produits à cause de leur image vieillotte, témoigne Jean-Guy Le Floch.

qu'il est revenu à Quimper par goût du pays. Jean-Guy Le Floch personnalise une Bretagne sans complexe. C'est lui qui a obtenu l'ouverture des Galeries Lafayette à Création en Bretagne...

Quant à l'autre exposant. Produit en Bretagne, il constitue sans doute l'exemple le plus concret de l'identité régionale brandie comme un étendard de l'écono-

l'époque, c'était plus important d'avoir un pur cœur breton qu'un bon micro ! » « Halte aux binieuses ! Sur à Bécassine ! », entend-on régulièrement crier désormais.

« La Bretagne est une terre ouverte au message des cultures », vous martèle-t-on. N'est-ce pas d'ailleurs pour cette raison que le parti du Morbihanais Jean-Marie Le Pen a tant de mal à y prendre pied ?

Comme le résume Philip Mell, maire-adjoint de Quimper chargé

Finis la terre des « ploucs, arriérés, bornés, alcooliques, folkloriques », comme le déclare le psychologue Louis Bocquenet. Voici l'Ouest légendaire, tonique, festif. La vague des fest-noz, sorte de rave ancestrale, s'étend jusqu'à Paris

mie. Sous un même logo - un phare bleu et jaune - se côtoient quatre-vingt-huit industriels, banques, entreprises de transport ou de biens d'équipement et plus étonnant - des poids lourds comme Leclerc, Intermarché, Continente, etc.

Il n'y a pas si longtemps, quand le milieu de l'entreprise s'engouffrait dans son sérieux, celui des arts s'enfermait dans l'orthodoxie.

du tourisme, « on n'est pas obligé de chausser des sabots pour taper un texte en breton sur un clavier d'ordinateur ». De fait, la course contre la montre est d'abord celle de la langue, qui fond au fur et à mesure que s'éteint le parler des ancêtres.

su maintenir le goût de la danse, de la littérature, de la musique, et accessoirement séduire les touristes. « Le ferment de l'identité risque de disparaître sous les couches superficielles de la culture. La langue, c'est la pensée », prévenait Louis Bouqueten, lors d'un colloque intitulé « Culture et économie », en février, à Quimper.

Art sur l'élevage hors sol des porcs et des volailles, le modèle productiviste excessivement concentré fait cependant sentir ses limites quelques décennies plus tard. La profession est divisée et la région confrontée à une grave pollution structurelle de ses rivières.

A en croire une étude de l'Association Produire en Bretagne réalisée en 1997, l'ampleur du problème de pollution n'est pas encore perçue par les Français, sauf par les Bretons naturellement.

Martine Valo

Prochaine étape : AUVERGNE

TROIS QUESTIONS A Yves Morvan

1 La Bretagne évoque une terre agricole, pourtant vous expliquez qu'elle a en, longtemps, une vocation industrielle.

- Aujourd'hui encore, tout le monde s'étonne d'apprendre qu'elle est, avec l'Ile-de-France, la région qui s'est le mieux tenue ces quinze dernières années dans la création d'emplois, grâce à son essor industriel et malgré le désastre des arsenaux.

2 Dans les années 50 et 60, l'Etat envole des entreprises importantes pour répondre au sous-développement local. Le remède a-t-il eu le même effet dans toutes les régions fortement soutenues ?

3 Quelles industries imaginez-vous pour demain ? Il va falloir apprendre à vivre sans être autant aidés. Il existe des incertitudes quant au retrait des grands groupes publics et à leur privatisation.

* Yves Morvan est président du conseil économique et social de Bretagne et professeur de sciences économiques à l'université Rennes-1.

De Brest à Douarnenez, le retour de la marine à voile

BREST de notre correspondant. Le rendez-vous n'est prévu qu'à la mi-juillet 2000, mais déjà on s'affaire dans la cambuse. Brest mûrit une fête du patrimoine maritime dans le fil du rassemblement qui, en 1996, avait vu 2 500 bateaux accoster, du misainier à la goélette...

Tout avait commencé en 1980 à Porsbeach, à une vingtaine de kilomètres, autour de passionnés du patrimoine maritime et de soixante-dix vieux gréements. Les voiles se sont gonflées ensuite, portant l'armada à Douarnenez et à Brest, une liaison qui fonctionne sur le mode du « je t'aime, moi non plus ».

de Porsbeach, toujours sur le pont de Douarnenez et Brest, « le moteur de la machine, c'est le plaisir qu'ont les gens qui naviguent sur des voiliers anciens de se retrouver ensemble ».

Toutefois, le succès populaire à Brest a été tel en 1996 que certains ont eu le sentiment d'avoir plus facilement accès aux frigos-merguez qu'aux voiles cartées.

Une façon de montrer un Brest pugnant à un moment où la reconstruction de la défense modifie la donne. « Notre slogan, c'est "ville de la mer" », résume Yannick Michel.

nifestation soit labélisée mais aussi coproduite. « Brest 1992 a permis aussi de souder les Bretons. Pour la première fois, certains travaillaient ensemble », remarque Yannick Michel.

La rivière de la Penfeld, qui court dans l'enceinte militaire fermée, s'est aussi trouvée désacralisée en s'ouvrant aux visiteurs, qui ont découvert un site superbe. Evidemment, celui-ci suscite aujourd'hui des appétits. Une frégate militaire, dite furtive mais placée bien en vue durant Brest 1996 à côté de trois grands mâts, a rappelé que cela n'était pas gagné.

Vincent Durupt

Bretagne. Conseil régional sortant : 3 PC, 18 PS, 5 Verts, 3 Écol., 4 GE, 20 UDF, 17 RPR, 1 app. RPR, 3 Div. ds., 7 FN, 1 Div., 1 siège vacant. La population : 1995 (en milliers d'habitants) 2 845,6. PART DANS LA POPULATION MÉTROPOLITAINE 4,9 %.

La richesse régionale. AGRICULTURE, PÊCHE 4,7. BÂTIMENT, GÉNIE CIVIL ET AGRICOLE 5,5. SERVICES NON MARCHANDS 21,8. INDUSTRIE 19,5. SERVICES MARCHANDS ET COMMERCE 46,9.

Les indicateurs économiques et fiscaux. BUDGET RÉGIONAL 1997 2 975 millions de francs (2° rang). PIB 1992 279,1 milliards de francs. PART DANS LE PIB NATIONAL 4 %.

Le chômage. CHÔMAGE en % de la pop. active sept. 1997 (RTT) 11,6 %. BÉNÉFICIAIRES DU RMI en janv. 1996 27 100.

Les 20 premières entreprises. 1 - Automobiles Citroën, 2 - DCN Brest, 3 - DCN Lorient, 4 - Alcatel-CIT, 5 - Automobiles Citroën, 6 - Ouest-France Sté, 7 - Sté viticole d'abattage, 8 - Groupe Bigard, 9 - Kerméné SA, 10 - Thomson-CSF.

Bouvier

1998

HORIZONS

ENQUÊTE

UN soir par mois, dans la salle à manger privée du premier étage de La Brasserie, un restaurant de Washington volontiers fréquenté par les membres du Congrès, à quelques pas du Capitole, une joyeuse assemblée de quinze à vingt personnes s'attable après quelques verres pris au bar ou, à la belle saison, sur la terrasse. C'est le rituel du Saturday Evening Club, qui, comme son nom ne l'indique pas, se réunit plutôt le mercredi à l'ordre du jour, les dernières raptures de Bill Clinton figurent invariablement en bonne place, suivies d'une conversation à bâtons rompus avec un invité républicain, sénateur ou membre de la Chambre des représentants.

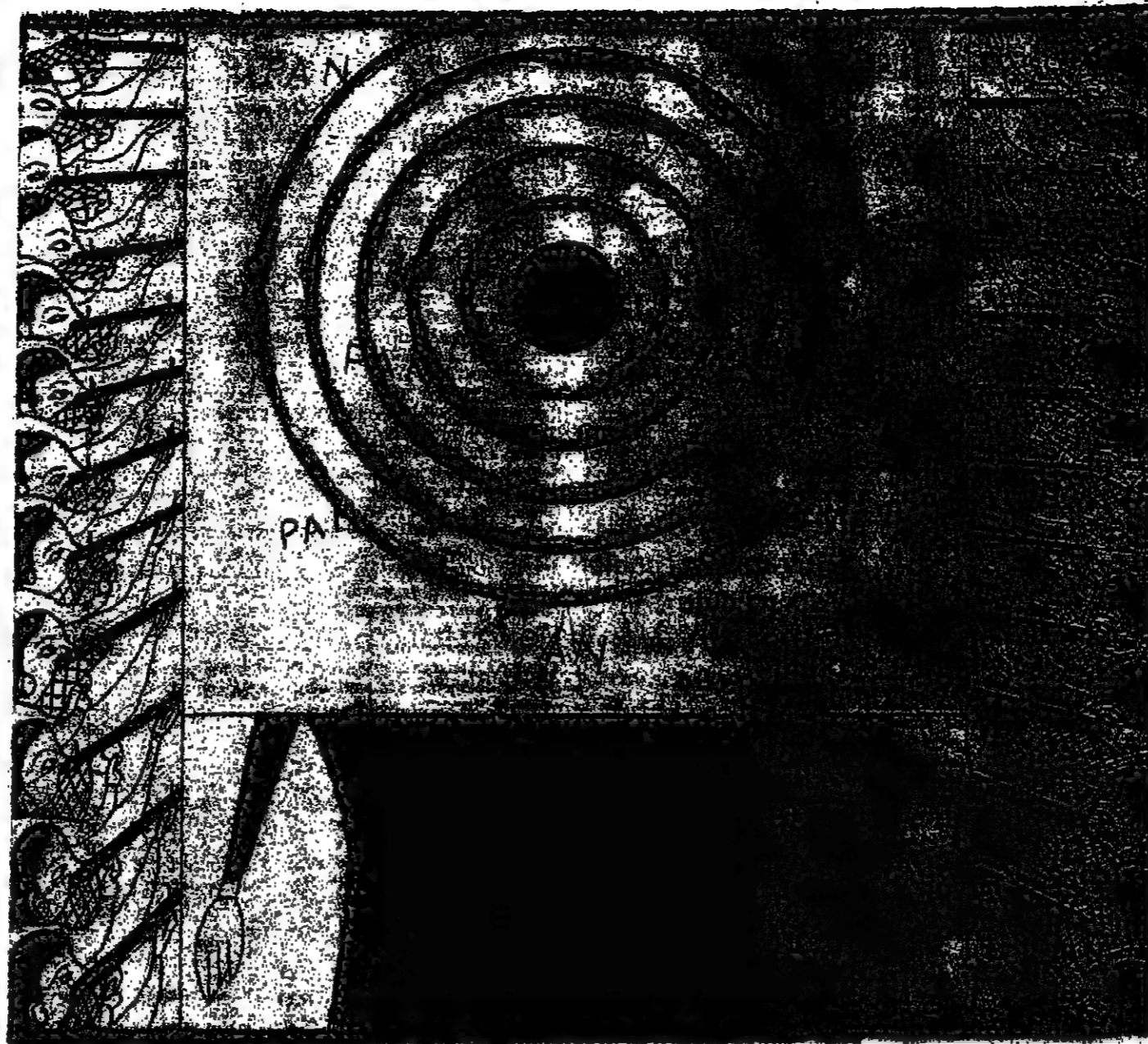
Il y a là la fine fleur de la presse militante de droite, un ou deux cerveaux du nouveau conservatisme américain comme Grover Norquist, le héros du mouvement anti-impôt et, à l'occasion, quelques figures de l'anticlintonisme : un ancien policier d'Arkansas passé aux aveux sur les meurtres de l'ex-gouverneur Clinton, ou Arlana Huffington, polémiste mondaine d'origine grecque mariée à un milliardaire républicain californien.

R. Emmett Tyrrell Jr, dit « Bob », mène la danse avec brio et un humour féroc. Fondateur et directeur du mensuel The American Spectator, amateur de bon vin et de bonne chère, c'est lui la puissance invitante. Qu'ont donc en commun les convives les plus assidus du Saturday Evening Club ? Ils détestent Bill Clinton et, peut-être plus encore, sa femme Hillary. Dans l'éventail politique washingtonien, leurs noms figurent généralement dans la catégorie des « Clinton haters », cette race d'opposants viscéralement allergiques à la personnalité du président. Bob Tyrrell, pour autant, se défend de « hater » un politicien auquel il a pourtant déjà consacré deux livres peu flatteurs, une biographie, Boy Clinton, et un livre de politique-fiction, The Impeachment of William Jefferson Clinton. « Je ne hais pas Clinton, je l'observe », assure-t-il, avant d'éclater de rire : « Et le spectacle est franchement impayable ! »

Que Bob Tyrrell déteste Bill Clinton ou pas, le président aurait, lui, de bonnes raisons de le haïr : c'est l'American Spectator qui a lancé Paula Jones, celle par qui le scandale est arrivé. En décembre 1993, alors que Bill Clinton n'est pas installé depuis un an à la Maison Blanche, ce magazine publie un article dans lequel d'anciens policiers de l'Etat d'Arkansas affirment avoir servi d'intermédiaires pour procurer des jeunes femmes au gouverneur Clinton. Et, parmi elles, une dénommée Paula. C'est pour laver son honneur ainsi bafoûé qu'elle décida peu après de porter plainte contre Bill Clinton,

Il y a d'abord les ennemis de la première heure, ceux de l'Arkansas, où Bill Clinton a passé dix ans comme gouverneur. Ce sont soit des opposants politiques locaux, soit des victimes de faits divers

devenu président des Etats-Unis, pour harcèlement sexuel. L'American Spectator mènera bien d'autres combats contre les Clinton, régulièrement mêlés dans ses colonnes à divers scandales plus ou moins fumeux, depuis celui, complexe et rébarbatif, du flasco immobilier de Whitewater, jusqu'à un rocambolesque trafic de drogue à grande échelle dont la plaque tournante serait l'aéroport de Mena, dans l'Arkansas. Ce sont ces combats qui valent à M. Tyrrell et à ses collaborateurs d'être assimilés aux « Clinton haters », une communauté très disparate au sein de laquelle ils se retrouvent en étrange compagnie : il y a d'abord les ennemis de la première heure, ceux de l'Arkansas, où Bill Clinton a passé dix ans comme gouverneur. Ce sont soit des opposants politiques locaux irréductibles, soit des victimes de faits divers non élucidés, comme le fils de Jerry Parks, un détective privé qui assura brièvement la sécurité du QG de la campagne électorale de Bill Clinton à Little Rock



Scott Lauf, qui précise avoir travaillé pour Pat Buchanan, candidat de la droite républicaine aux primaires de l'élection présidentielle de 1996, et pour le sénateur Jesse Helms.

L'UNE des allégations de ce complot est que l'accident d'avion dans lequel ont péri, en 1996 à Zagreb, le secrétaire au commerce Ron Brown et trente-quatre autres personnes n'était pas fortuit mais « tout à fait planifié » : « Ron Brown, qui a vraisemblablement survécu, a sans doute été abattu. » Dans les listes tenues par des gens comme Linda Thompson, égérie des milices d'extrême droite en Indiana, cet accident a fait monter d'un coup à cinquante-six le nombre de morts attribuées à Bill Clinton.

Qu'est-ce qui fait haïr Bill Clinton ? Son côté « dissimulateur, coureur de jupons, qui a échappé à la conscription et qui fume de la marijuana », répond Jack Cole, animateur en Floride d'un talk-show radiophonique très populaire. N'est-il pas, après tout, le premier président issu de la génération qui a eu vingt ans dans les années 60 ? « Il y a une forte composante morale », souligne Philip Weiss, auteur d'enquêtes approfondies sur les « Clinton haters » : « Elle a été mise en veilleuse et revient en force aujourd'hui » avec l'affaire Monica Lewinsky. Par son style direct, qui finit à aller lui-même au contact de la population sans passer par le filtre des médias, Bill Clinton s'expose à des réactions plus brutales de la part de ceux auxquels il déplait. « Par son côté pasteur baptiste, sa façon de dire aux gens : "moi aussi j'ai péché", il prête le flanc aux critiques des puristes », ajoute Philip Weiss.

Bill Clinton n'est pas le premier président à susciter un tel antagonisme : Franklin Roosevelt, rap-

Le cercle des « Clinton haters »

en 1992 et fut un jour abattu par un tueur qui court toujours. On y rencontre aussi la faune des marginaux hostiles à tout ce qui représente l'autorité de l'Etat fédéral, dont Bill Clinton est l'incarnation la plus démoniaque puisqu'il s'est fait le champion, notamment, des mesures de contrôle des armes à feu. Ce mouvement, galvanisé par l'affaire de Waco où, en 1993, quelque quatre-vingts personnes ont péri lors de l'assaut donné à la secte des davidiens par les forces de l'ordre, a été discrédité dans l'opinion publique américaine par l'attentat d'Oklahoma City dans lequel cent soixante-huit personnes ont trouvé la mort en 1995. Il a perdu beaucoup d'influence depuis la

plus acharnés et des moins scrupuleux du président. Cette « sorte de cabale, poursuit-il, existe depuis au moins l'élection au poste de gouverneur en 1990 », c'est-à-dire deux ans avant l'élection de M. Clinton à la Maison Blanche. Deux affaires illustrent cette interconnexion : l'affaire Paula Jones, qui a été prise en main dès son apparition - y compris financièrement - par divers groupes conservateurs étrangers à l'Arkansas, et l'exploitation de la mort de Vincent Foster. Ami de longue date du couple Clinton qu'il a suivi à la Maison Blanche, dont il était devenu l'un des conseillers juridiques, Vincent Foster est retrouvé mort le 20 juillet 1993 dans un parc proche de Washington, une balle dans la tête et un pistolet dans la main droite. Sa voiture est garée non loin de là et il a laissé à ses proches une lettre justifiant sa décision par la cruauté des jeux politiques washingtoniens. A peu près au moment où l'American Spectator publie son « scoop » sur les policiers de l'Arkansas, le Washington Times, quotidien ultra-conservateur financé par le « révérend » Moon, affirme que des dossiers ont été subitement retirés du bureau de Vincent Foster à la Maison Blanche, le soir de son suicide, avant l'arrivée des enquêteurs.

Dans la dynamique des « Clinton haters », l'affaire Foster est un pivot. Malgré les conclusions de plusieurs commissions d'enquête, acceptées par la famille de Vincent Foster, confirmant la mort par suicide, les spéculations n'ont jamais cessé sur un meurtre maquillé en suicide suivi de manœuvres diaboliques de la Maison Blanche pour étouffer l'affaire. Payés par une association conservatrice, des experts en graphologie ont affirmé en 1995, au cours d'une conférence de presse, que la lettre de Vincent Foster était un faux, alimentant la thèse selon laquelle il a été supprimé dans un parking de la Maison Blanche parce qu'il en savait trop sur le cabinet d'avocats de Little Rock où il avait travaillé aux côtés d'Hillary Clinton. « La mort de Foster est l'élément central du réseau d'accusations formulées contre les Clinton, que l'on regroupe sous le nom d'« affaire Whitewater », écrit Ambrose Evans-Pritchard, l'un des héros des « Clinton haters » et habitué du Saturday Evening Club.

Convaincus que Bill Clinton est un politicien corrompu et immoral, les détracteurs du président américain constituent une faune disparate et minoritaire, mais très agressive. L'affaire Lewinsky leur fournit des arguments

« La démarche de communication du commerce du complot ». Volant tout récemment au secours de son mari dans l'affaire Monica Lewinsky, Hillary Clinton a de nouveau dénoncé « un vaste complot de la droite ».

« Complot, rétorque R. Emmett Tyrrell, veut dire que l'on se réunit et que l'on conspire » - ce qui implique un niveau d'organisation qui, apparemment, ne correspond pas à la réalité. Mais les vistes se rejoignent régulièrement : l'un des journalistes les plus obsédés par l'affaire Foster, Chris Ruddy, un ancien du New York Post, a été recruté par le Pittsburgh Tribune Review, propriété de Richard Mellon Scaife. Héritier de la famille Mellon, ce milliardaire finance de nombreuses organisations conservatrices et a notamment fait don, ces dernières années, de 2 millions de dollars à l'American Spectator. L'association qui a pris en charge les frais d'avocats de Paula Jones, le Rutherford Institute, est une association proche de la droite chrétienne antiavortement. Le Comité pour la destitution du président (Committee to Impeach the President), dont la prose fleurit sur Internet, est dirigé par un certain

« La démarche de communication du commerce du complot ». Volant tout récemment au secours de son mari dans l'affaire Monica Lewinsky, Hillary Clinton a de nouveau dénoncé « un vaste complot de la droite ».

« Complot, rétorque R. Emmett Tyrrell, veut dire que l'on se réunit et que l'on conspire » - ce qui implique un niveau d'organisation qui, apparemment, ne correspond pas à la réalité. Mais les vistes se rejoignent régulièrement : l'un des journalistes les plus obsédés par l'affaire Foster, Chris Ruddy, un ancien du New York Post, a été recruté par le Pittsburgh Tribune Review, propriété de Richard Mellon Scaife. Héritier de la famille Mellon, ce milliardaire finance de nombreuses organisations conservatrices et a notamment fait don, ces dernières années, de 2 millions de dollars à l'American Spectator. L'association qui a pris en charge les frais d'avocats de Paula Jones, le Rutherford Institute, est une association proche de la droite chrétienne antiavortement. Le Comité pour la destitution du président (Committee to Impeach the President), dont la prose fleurit sur Internet, est dirigé par un certain

« L'histoire David Oshinsky dans le New York Times, dénonçait l'argent organisé, unanimement dans sa haine » à son égard. Plus tard, Richard Nixon, grand adepte de la théorie du complot, fut abondamment paï, et la gauche n'eut pas que de la tendresse pour Ronald Reagan. La différence aujourd'hui se trouve dans la caisse de résonance offerte à une petite minorité : occasionnels ou convaincus, les « Clinton haters » ne représentent pas, selon la plupart des experts, 10 % de la population. Un chiffre correspondant à ceux qui souhaitent la démission du président, d'après les derniers sondages effectués par « talk-radio » ou sur Internet.

La « talk-radio » touche des millions d'auditeurs grâce aux talk-shows retransmis par des milliers de radios locales. La grande majorité des animateurs sont de droite, comme G. Gordon Liddy, ancien « plombier » du Watergate qui se vante de faire ses cartons, lorsqu'il s'exécute au tir au pistolet, sur des cibles à l'effigie de Bill et Hillary. Internet permet à des passionnés comme Preston Crow, (@cs.dartmouth.edu) d'entretenir à peu le frais des sites consacrés aux « scandales » Clinton (ait-clinton-events.clinton.white-water).

Qu'est-ce qui fait haïr Bill Clinton ? Son côté « dissimulateur, coureur de jupons, qui a échappé à la conscription et qui fume de la marijuana »

Découragés par la réélection de Bill Clinton en 1996 et le peu d'intérêt de leurs compatriotes, les « Clinton haters » s'étaient beaucoup calmés ces derniers temps : plusieurs sites Internet étaient même tombés en désuétude. L'affaire Lewinsky leur redonne du cœur au ventre. La preuve : Ambrose Evans-Pritchard est revenu aux Etats-Unis, et promet de dénicher beaucoup d'autres Monica Lewinsky.

Styliste Kauffmann Dessin: Philippe Weisbecker

Michel Boyon maintient l'installation du Mouv' à Toulouse

En écho au rapport plutôt critique du SJTI sur la radio jeunes du service public, le PDG de Radio-France estime, dans un entretien au « Monde », que « certaines préconisations sont discutables »

« Quels commentaires vous inspire le rapport du Service juridique et technique de l'information (SJTI) sur Le Mouv' ?

« Fidèle aux bonnes règles, je ne souhaitais pas m'exprimer sur le rapport d'un service administratif à son ministre. D'ailleurs, M^{me} Trautmann m'a précisé que ce document devrait être considéré comme un outil et non comme une référence. Mais puisqu'il a été diffusé, je tiens à dire certaines choses. Le rapport se place dans une perspective de développement du Mouv', en soulignant l'enrichissement continu du programme. Les critiques portent presque exclusivement sur le pas-

sé. Il y a, en revanche, certaines réflexions avec lesquelles je ne suis pas d'accord et des préconisations qui me paraissent discutables. Par exemple, en ce qui concerne l'implantation du Mouv', je considère qu'en 1998 l'installation d'une radio à Toulouse a sa pleine justification, notamment dans un objectif de décentralisation culturelle. Au nom de quel service public national ne pourrait-il se développer qu'à Paris ? D'ailleurs, le conseil d'administration de Radio-France a déjà approuvé ce déménagement, qui doit avoir lieu fin mars.

« Que pensez-vous des critiques sur le programme parlé ?

« Je constate que le contenu de l'antenne s'améliore et s'enrichit constamment. Il est le fruit d'approches et d'adaptations successives. D'ailleurs, les études menées par l'IFOP et par la Sofres montrent que cette radio a sa personnalité et que les auditeurs l'identifient clairement comme un programme du service public ; sur la partie musicale, comme pour l'information et les services, elle est une alternative à l'offre commerciale. En ce qui concerne l'organisation de l'antenne, je pense que c'est une erreur de croire que les jeunes souhaiteraient un programme structuré de façon traditionnelle ; leur mode

d'écoute ne correspond pas au système des rendez-vous fixes, des séries, des cases et des horaires prédéterminés.

DÉPÊCHES

■ **PUBLICITÉ** : le groupe Publicis a enregistré, pour 1997, un chiffre d'affaires de 26,3 milliards de francs contre 21,9 milliards en 1996, soit une augmentation de 20 %. À taux de change et périmètre constants, c'est-à-dire hors acquisitions et cessions, l'augmentation est de 7 %. C'est le secteur de la communication qui a connu le plus fort développement (+22,4 %), a précisé le groupe, mardi 17 février, dans un communiqué.

■ **Le groupe de publicité français Havas Advertising a annoncé, mardi 17 février, une hausse de 11 % de son chiffre d'affaires en 1997, à périmètre constant, à 34 milliards de francs. Il prévoit une hausse de son bénéfice de plus de 35 %. La marge brute du groupe, également à taux de change et périmètre constants, a progressé de 11 %, à 5,1 milliards de francs, et de 17,1 % en données brutes. Le résultat net consolidé, part du groupe, après éléments extraordinaires, devrait être de 260 millions, soit une progression de plus de 35 % par rapport à 1996.**

■ **L'agence de publicité McCann-Erickson Europe est arrivée en tête du classement « acquisitions de nouveaux budgets » pour 1997 en Europe, établi par le magazine Media & marketing Europe. Elle devance les agences JWT et BBDO. McCann-Erickson Europe a totalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 4,31 milliards de francs en nouveaux budgets, soit plus de 450 nouveaux clients.**

■ **TELEVISION** : l'annulation du bail signé entre la région Rhône-Alpes et Euronews, chaîne européenne d'information en continu, a été réclamée, mardi 17 février, devant le tribunal administratif de Lyon, par Etienne Tête, conseiller régional écologiste. Selon lui, le montant du loyer serait inférieur au prix du marché et la régularisation de cette situation « représente près de 40 millions de francs de recettes pour le contribuable ». Pour le même motif, le tribunal administratif avait déjà annulé, le 15 juin 1993, le bail signé entre la communauté urbaine de Lyon et Euronews.

Un constat mitigé

MICHEL BOYON, PDG de Radio France, dispose de deux semaines pour faire des propositions à Catherine Trautmann, ministre de la communication, sur l'évolution du Mouv'. Après la lettre adressée, mardi 17 février, à chacun des membres du personnel de la Maison ronde, M. Boyon va transmettre le rapport du Service juridique et technique de l'information (SJTI) aux membres du conseil d'administration et à ceux du comité d'entreprise. Ces deux instances devraient se réunir à la mi-mars.

Quatre mois de travail, plus de cinquante personnes auditionnées, 133 pages avec les annexes : le rapport du SJTI, rédigé par son directeur, Francis Brun-Buisson, fait un constat mitigé sur cette radio, née en juin.

« CONCEPTUEL, CHIC ET TENDANCE »

Sa création n'est pas contestée, notamment en raison « du manque d'attrance des jeunes pour nombre des programmes de Radio France » et des insuffisances de l'offre privée : « Sur les 88 % des 15-24 ans qui écoutent quotidiennement la radio (environ 7 millions de personnes), 28 % ne se reconnaissent pas dans les trois grands réseaux commerciaux ». En revanche, le rapport critique la « traduction radiophonique » dont « le cadre conceptuel est resté assez conceptuel, plutôt

chic et tendance ». La programmation musicale est jugée « efficace mais non exempte de risques », car elle peut « engendrer un sentiment confus d'élitisme et d'hermétisme ».

En ce qui concerne le contenu parlé, le rapport stipule clairement qu'« il faut que la maîtrise de l'antenne s'améliore (programmation, rendez-vous, rediffusion), en même temps que la densité des contenus offerts ». Il constate aussi « une exploitation insuffisante des données associées ». Pour ce qui est des moyens financiers, M. Brun-Buisson rappelle que l'exercice 1997 du Mouv' s'est clos à 12,9 millions de francs, mais que Radio France a supporté 14 millions de francs pour les investissements. Pour 1998, le budget total devrait s'élever à 33 millions de francs ; le SJTI critique notamment les surcoûts liés au déménagement à Toulouse.

A propos du fonctionnement de la station, le texte évoque les « crises successives » des premiers mois, qui ont exigé une « remise à plat des structures et de l'organigramme ». Soulignant les limites actuelles de la diffusion du Mouv', le SJTI examine pour son développement les possibilités d'utilisation du réseau des FRP et des radios locales.

E. Ch.

« Comment pensez-vous résoudre la question de la diffusion de cette radio, qui se limite pour l'instant à dix-sept villes ?

« Bien sûr, notre objectif est d'étendre le réseau de diffusion. Il s'agit d'un programme national ! Nous avons d'abord utilisé les fréquences disponibles qui ne posaient pas de problème technique. Depuis, nous travaillons sur plusieurs hypothèses pour lesquelles des aménagements mineurs faits avec l'accord du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) devraient nous permettre de desservir deux à trois millions d'auditeurs supplémentaires. Pour le reste, j'ai toujours dit que nous réfléchissons en fonction de l'audit des fréquences actuellement en cours au CSA.

« Le rapport reproche à la stratégie de Radio-France d'être « plus accumulative qu'ordonnée

», ainsi que le manque de synergies entre les stations. Qu'en pensez-vous ?

« Ces dernières années, Radio-France a lancé un certain nombre de projets d'impact plus limité comme une radio autoroutière, France-Culture Europe, Urgences, et Elisa, programme de chansons françaises. Cette stratégie était fondée sur le constat d'une segmentation de la consommation de la radio, comme cela existe en télévision. Pour l'avenir, la stratégie de Radio-France est précisée dans le « Projet pour Radio-France », et nous l'appliquons sans faillir depuis deux ans.

Propos recueillis par Françoise Chivot

Trouvez-vous normal que la qualité soit encore un luxe ? Nous non.



Nissan Primera: 97400 F, parce que chez Nissan, la qualité n'a d'intérêt que si elle reste accessible. Ce modèle est doté de l'air conditionné, de l'airbag Nissan conducteur, de la fermeture centralisée, des vitres électriques avant, d'une peinture métallisée, de la



Made in Quality

direction assistée, d'un volant réglable en hauteur, d'une radio-K7 RDS et d'un antivol SRA 7 clés. La Nissan Primera existe en motorisations 18 soupapes: 1.6i et 2.0i essence 2.0i TD et en 4 niveaux de finition. Modèle présenté: Nissan Primera 2.0i TD SE 4 portes 131 900 F. Prix au 1.01.98. AM 98.



Origine qualité.

LA BOURSE DE TOKYO a terminé mercredi en baisse de 1,1 %. Le Nikkei a perdu 176,82 points, à 16 613,89 points, dans un marché sceptique sur le plan de relance de l'économie.

STANDARD & POOR'S a relevé les notes attribuées aux crédits émis par la Corée du Sud pour prendre en compte les progrès accomplis dans la mise en œuvre des réformes économiques.

À NEW YORK, le Dow Jones a fini, mardi, sur un nouveau record, gagnant 28,40 points (+0,34 %), à 8 398,50, grâce à une détente sur le marché obligataire.

LE DOLLAR était stable, mercredi, en début de journée, à 126,45 yens, 1,8272 deutschemark et 6,1195 francs, dans l'attente des évolutions concernant la crise irakienne.

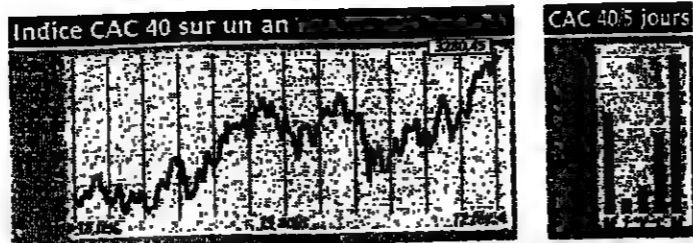
L'OR a ouvert en baisse, mercredi 18 février, sur le marché international de Hongkong, à 297,00-297,50 dollars l'once, contre 298,60-299,00 dollars mardi, à la clôture.

LES PLACES BORSIÈRES

Nouvelle séance de hausse à Paris

APRÈS un début de séance plutôt faible, la Bourse de Paris est repartie de l'avant au fil des transactions, mercredi 18 février, après sa forte hausse de la veille. L'enthousiasme est toujours jugé très porteur par les boursiers. La diffusion de l'indice CAC 40 a été retardée par des problèmes techniques, mais l'indice « éclaircieur », sorti d'indice de seconds, affichait vers 12 h 30 un gain de 0,42 % à 3 294,23 points.

Selon International Capital Bourse, « la consolidation n'est pas violente et pourrait ne pas durer », au vu de la bonne tenue du dollar et du Matif, des faibles taux d'intérêt et de l'abondance de liquidités. Après une séance de forte hausse la veille, où plusieurs valeurs de l'indice ont atteint leur plus haut historique, la plupart des valeurs du CAC ont ouvert en léger recul, mais après 11 heures, la moitié d'entre elles étaient repassées dans le vert. La BNP qui a gagné 5 % mardi sur des spéculations autour d'une concentration dans le secteur, cédait 0,70 %, alors que Paribas gagnait encore



0,53 % et qu'AXA restait inchangé à 578 francs. Havas Advertising, qui a annoncé un chiffre d'affaires en hausse de 11 % et prévoit un bénéfice de 260 millions de francs en

1997, progressait de 3,18 % à 876 francs. Usinor était stable après l'annonce de ses résultats 1997, jugés bons mais déjà largement intégrés dans le cours.

BNP, valeur du jour

LES VALEURS financières étaient plus particulièrement à la fête, mardi 17 février, à la Bourse de Paris, et notamment l'action BNP, qui a gagné 5,01 %, à 343,40 francs, dans un marché de plus d'un million de titres.

La valeur a bénéficié à la fois de la baisse des taux à long terme et plus encore du retour de rumeurs récurrentes sur un rapprochement imminent avec Paribas réalisé sous l'égide d'AXA, qui détient 9,7 % de la BNP et 7,9 % de Paribas. Les

titres AXA et Paribas ont aussi gagné, respectivement, 4,5 % et 9,3 %. Depuis le début de l'année, l'action BNP a progressé de plus de 7 %.



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

Tableau des écarts au second marché avec colonnes pour HAUSSES, BAISSSES, et cours au 18/02.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

Tableau des écarts au second marché avec colonnes pour HAUSSES, BAISSSES, et cours au 18/02.

INDICES SBF 120-250, MIDCAC ET SECOND MARCHÉ

Tableau des indices SBF 120-250, MIDCAC et Second Marché.

INDICES SBF 120-250, MIDCAC ET SECOND MARCHÉ

Tableau des indices SBF 120-250, MIDCAC et Second Marché.

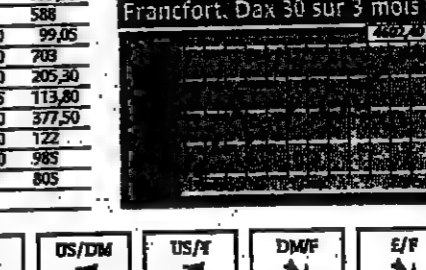
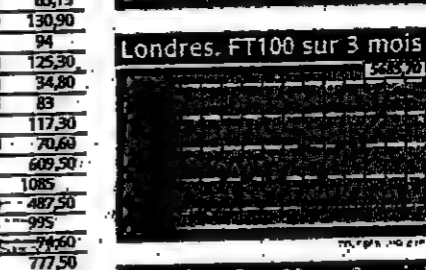
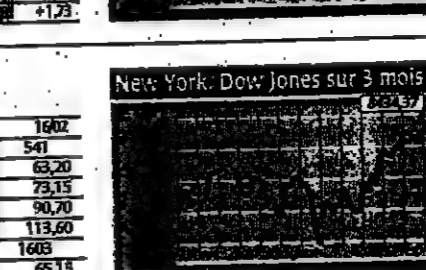
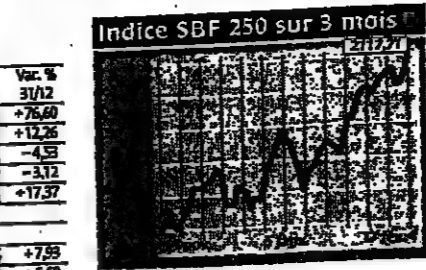
VALEURS LES PLUS ACTIVES

Tableau des valeurs les plus actives avec colonnes pour SÉANCE, 12h30, et cours.

VALEURS LES PLUS ACTIVES

Tableau des valeurs les plus actives avec colonnes pour SÉANCE, 12h30, et cours.

Tableau des indices internationaux: NEW YORK (DOW JONES), LONDRES (FT 100), MILAN (MIB 30), FRANCFORT (DAX 30).



Baisse à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé en baisse sur des prises de bénéfice, mercredi 18 février, les opérateurs attendant la présentation, vendredi, du plan de relance. Ce plan laisse bon nombre d'intervenants sceptiques, dit-on sur le marché. L'indice Nikkei a perdu 1,05 %, soit 176,82 points, à 16 613,89 points.

La veille, à New York, le principal indicateur de Wall Street a fini sur un nouveau record, gagnant 28,40 points (+0,34 %), à 8 398,50 points. Cette progression s'est effectuée grâce à une détente sur le marché obligataire. L'indice Dow Jones est même passé, en séance, au-dessus des 8 400 points. Larry Wachtel, analyste chez Prudential Securities, estime que l'indice pourrait grimper à 8 500 points d'ici à la fin mars,

avant que les compagnies américaines commencent à publier d'éventuels avertissements sur leur performance au premier trimestre. En Europe, les places ont continué de battre des records: la Bourse de Londres a inscrit un nouveau record absolu, à 5 709,5 points, et la Bourse de Francfort a terminé la séance officielle à 4 602,40 points.

INDICES MONDIAUX

Tableau des indices mondiaux avec colonnes pour Paris CAC 40, New York, Londres, etc.

NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

Tableau des valeurs du Dow-Jones avec colonnes pour Alcoa, Allied Signal, etc.

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

Tableau de sélection de valeurs du FT 100 avec colonnes pour Allied Lyons, Barclays Bank, etc.

FRANCFORT Les valeurs du DAX 30

Tableau des valeurs du DAX 30 avec colonnes pour Allianz Holding N, Basf AG, etc.

LES TAUX

Léger repli du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a ouvert en baisse, mercredi 18 février, sous l'effet des prises de bénéfice. Dès les premières transactions, le contrat notional du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, abandonnait 2 centimes, à 104,12, 4,96 %, soit un plus bas historique. Sur le marché obligataire américain, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, qui évolue à l'inverse du prix, a reculé à 5,79 %, contre 5,84 % vendredi soir.

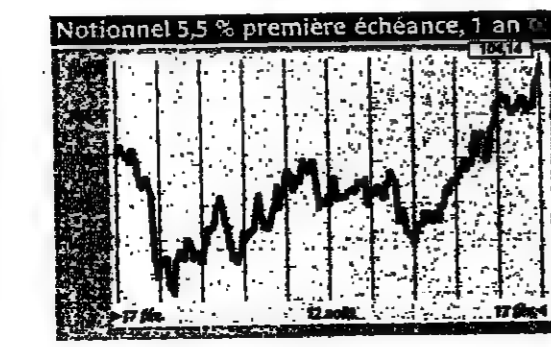


Tableau des taux de référence avec colonnes pour TAUX 17/02, Taux au 10/02, etc.

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

Tableau du marché obligataire de Paris avec colonnes pour TAUX DE RENDEMENT, Taux au 17/02, etc.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,59 %)

Tableau du marché monétaire avec colonnes pour Achat, Vente, etc.

MATIF

Tableau du Matif avec colonnes pour Échéances 17/02, volume, etc.

PIBIO 3 MOIS

Tableau PIBIO 3 mois avec colonnes pour Mars 98, Juin 98, etc.

SC LONG TERME

Tableau SC Long Terme avec colonnes pour Mars 98, Juin 98, etc.

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

Tableau des contrats à terme sur indice CAC 40 avec colonnes pour Échéances 17/02, volume, etc.

LES MONNAIES

Stabilité du dollar

LE DOLLAR VARIAIT peu face aux devises européennes mercredi 18 février. Au début des transactions interbancaires, le billet vert s'échangeait à 6,1205 francs et 1,8267 deutschemark, contre 6,1237 francs et 1,8270 deutschemark mardi soir dans les derniers échanges entre banques. La tendance était identique à Tokyo. Peu avant la clôture, le dollar s'échangeait à 126,45 yens; pratiquement au même

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

Tableau du marché des changes à Paris avec colonnes pour DEVICES, cours BDF 17/02, etc.

L'OR

Tableau de l'or avec colonnes pour Or fin (L. barre), Or fin (en lingot), etc.

LE PÉTROLE

Tableau du pétrole avec colonnes pour En dollars, Brent (Londres), etc.

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

Tableau des taux de référence avec colonnes pour US/FF, DS/DM, etc.

PARITÉS DU DOLLAR

Tableau des parités du dollar avec colonnes pour FRANCFORT/USD/DEM, TOKYO/USD/Yens, etc.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

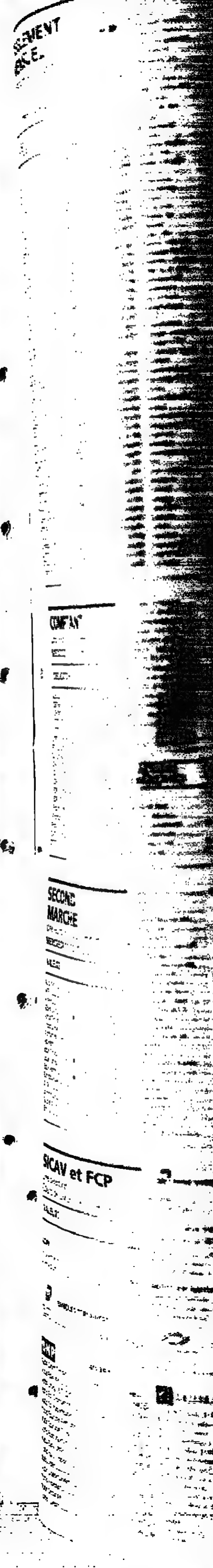
Tableau du marché interbancaire des devises avec colonnes pour DEVICES comptants, etc.

TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVICES

Tableau des taux d'intérêt des eurodevises avec colonnes pour DEVICES 1 mois, etc.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Tableau des matières premières avec colonnes pour METAUX (New-York), Argent à terme, etc.



Handwritten text in a box at the top center of the page.

RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 18 FÉVRIER
Liquidation : 20 février
Taux de report : 3,38
Cours relevés à 12 h 30.

Table of stock market data for French companies, including columns for company names, previous prices, and current prices.

Table of stock market data for foreign companies, including columns for company names, previous prices, and current prices.

Table of stock market data for various international companies, including columns for company names, previous prices, and current prices.

COMPTANT

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 18 FÉVRIER

Table of bond market data (Obligations) with columns for bond names, nominal values, and coupon rates.

FRANCOIS

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 18 FÉVRIER

Table of bond market data for French companies (Francois) with columns for bond names, nominal values, and coupon rates.

Advertisement for Volkswagen Golf, featuring the text 'Nouvelle Golf. Et si c'était la voiture que tout le monde attendait?' and an image of the car.

Table of bond market data for various international companies, including columns for bond names, nominal values, and coupon rates.

SECOND MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 18 FÉVRIER

Table of stock market data for the second market, including columns for company names, previous prices, and current prices.

FRANCOIS

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 18 FÉVRIER

Table of stock market data for French companies (Francois) in the second market, including columns for company names, previous prices, and current prices.

Table of stock market data for various international companies in the second market, including columns for company names, previous prices, and current prices.

NOUVEAU MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 18 FÉVRIER

Table of stock market data for the new market, including columns for company names, previous prices, and current prices.

SICAV et FCP

Une sélection Cours de clôture le 17 février

Table of mutual fund and FCP data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

CRÉDIT AGRICOLE

Fonds communs de placements

Table of Credit Agricole mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

CIC

Fonds communs de placements

Table of CIC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

CIC

Fonds communs de placements

Table of CIC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

CREDIT DOMINUS

Fonds communs de placements

Table of Credit Dominus mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

LEGAL & GENERAL BANK

Fonds communs de placements

Table of Legal & General Bank mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Fonds communs de placements

Table of Société Générale mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

DNP

Fonds communs de placements

Table of DNP mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

CAISSE D'ÉPARGNE

Fonds communs de placements

Table of Caisse d'Épargne mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

IC

Fonds communs de placements

Table of IC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

IC

Fonds communs de placements

Table of IC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

IC

Fonds communs de placements

Table of IC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

IC

Fonds communs de placements

Table of IC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

IC

Fonds communs de placements

Table of IC mutual fund data, including columns for fund names, previous prices, and current prices.

Jeudi 19 1998

AUJOURD'HUI

LE MONDE / JEUDI 19 FÉVRIER 1998

OLYMPISME Troisième relayeur de l'équipe norvégienne championne olympique du 4x10 kilomètres en fond nordique au terme d'un sprint époustouflant avec l'Italie, est devenu mercredi 18

février le champion le plus titré de l'histoire des Jeux d'hiver avec sept médailles d'or. ● EN SAUT ACROBATIQUE, le Français Sébastien Foucras a enlevé une médaille d'argent qui semblait hors de sa



portée en raison des suites d'une blessure au genou. ● LA NEIGE a encore une fois perturbé le programme des disciplines alpines, le slalom géant messieurs étant reporté à jeudi 19 février. ● LES

HOCKEYEURS tchèques, dont la vedette est le joueur des Penguins de Pittsburgh, Jaromir Jagr, ont provoqué la surprise en éliminant en quarts de finale les Américains (4-1).

Daehlie ou Alsgaard, la Norvège ne sait plus à quel héros se vouer

Ski nordique (relais 4 x 10 kilomètres). Battus sur le fil par les Italiens en 1994 à Lillehammer, les fondeurs scandinaves ont pris leur revanche. Au terme d'un suspense époustouflant, Daehlie devient ainsi l'homme le plus titré des Jeux d'hiver

HAKUBA
de notre envoyé spécial
Björn Daehlie est magnifiquement égal à lui-même. Pour être depuis mercredi 18 février le seul sportif à avoir remporté sept titres aux Jeux olympiques d'hiver (trois en 1992, deux en 1994 et deux en 1998) et être aussi le seul à y avoir gagné onze médailles - autrement dit, un véritable héros norvégien -, le Norvégien n'en est pas moins resté secret et discret.

Thomas Alsgaard pour prendre le dernier relais de cette épreuve. Son compatriote a, il est vrai, fait valoir sa pointe de vitesse quatre jours plus tôt en s'imposant dans le 15 kilomètres au sprint devant... Björn Daehlie. Peut-être, finalement, ce dernier a-t-il apprécié secrètement de se voir délester de cette charge : en cas de victoire, le quadruple relayeur devient un héros, mais si les événements se montrent moins favorables - et Daehlie est bien placé pour le savoir - le bonhomme a toute la charge de l'échec. Daehlie ne cache pas que le souvenir du relais de Lillehammer, qui aurait dû en cas de victoire faire de lui le héros des Jeux, est le plus mortifiant qu'il garde de son exceptionnelle carrière sportive.

Erting Jevne, sous un soleil généreux, l'épreuve commence à prendre sérieusement des allures de remake de celle disputée quatre années plus tôt. L'Italien Fabio Maj s'élançait douze secondes devant Daehlie, lui-même suivi des représentants de la Russie et de la Finlande. Mais le relais olympique va dès cet instant se résumer à un mano a mano entre les hommes aux couleurs bien azur, dont les forces semblent déçupées dans les épreuves collectives, et leurs adversaires scandinaves tout de rouge vêtus, qui paraissent intrinsèquement supérieurs. Quatre kilomètres sont nécessaires à Björn Daehlie pour revenir sur son adversaire, trois de plus pour se porter en tête de la course. Mais le jeune Maj résiste et se cale dans le sillage du multiple champion olympique.

Celui-ci, que l'on a déjà connu plus impétueux, ne parvient pas à le semer dans la forêt de couffres au milieu desquels serpente la piste.

Le dernier passage de relais est l'occasion d'une scène étonnante. Daehlie se relève pour se laisser doubler par son adversaire. Celui-ci en fait autant, et c'est quasiment à l'arrêt que les deux hommes passent le relais à Thomas Alsgaard et à Silvio Fauser. « Je pensais qu'il était mieux que Thomas parte en deuxième position », expliquera plus tard Daehlie. Mais son athlétique coéquipier (1,90 mètre) ne s'embarrasse pas de ces considérations tactiques. Il prend sans attendre la tête de la course, suivi comme son ombre par un Fauser au style peu académique - pas sautillants et sés écartés à l'extrême,

n'a plus quitté depuis deux kilomètres les traces de son adversaire. Le Norvégien se décale sur le couloir de gauche à l'entrée de la ligne droite finale et des deux cents derniers mètres. Un moment, l'Italien semble parti pour rééditer son exploit de 1994. Mais, à grands coups de bâtons rageurs, Alsgaard revient sur lui et se propulse vers la ligne d'arrivée. Au moment de franchir celle-ci, il lance son ski vers l'avant. Pour un peu plus d'une spatule, il lève l'effroi fait au relais norvégien. Fauser, l'homme par qui la gifle fut portée, est à terre. Alsgaard déjà porté en triomphe par ses coéquipiers Björn Daehlie, Erting Jevne et Sture Siversen. La Norvège ne sait plus à quel héros se vouer.

Gilles van Kote

La neige ensevelit les épreuves alpines

OSAKA
de notre envoyé spécial
« Bien sûr que c'est une grande revanche, concède Björn Daehlie. Il est toujours plus marquant de gagner de vingt centimètres que d'une demi-minute. » Est-ce le dépit de ne pas avoir eu l'occasion de rattraper lui-même sa bourde de 1994 qui empêche Björn Daehlie de savourer totalement cette victoire ? Une victoire qui pourtant lui permet de s'installer seul au sommet des palmarès olympiques hivernaux. « Ce record du nombre de médailles d'or, ce sont les japonais qui m'en parlent, dit-il. Mais moi, j'ai jamais songé à devenir le meilleur skieur de fond de tous les temps ou à quoi que ce soit de ce genre. Je ne m'intéresse qu'à la prochaine course et à mettre tous les atouts de mon côté pour la gagner. »

SHIGA KOGEN
de notre envoyé spécial
C'est une neige de cinéma. Une poudreuse, légère et froide, à faire fantasmer les amoureux du grand ski « amphibie » et des pentes immaculées. Les skieurs alpins aiment sûrement s'y plonger avec volupté pour y laisser une trace éphémère. Mais ils ne sont pas venus à Shiga Kogen pour participer aux championnats de Powder Eight, ces compétitions par équipes de deux organisées dans les Rocheuses canadiennes ou américaines qui consistent à dessiner des huit parfaits dans des espaces vierges. L'équipe japonaise est là pour les épreuves dites « techniques » du ski alpin, slalom et slalom géant.

Shiga Kogen est situé sur la commune de Yamanouchi, à l'est d'Hakuba, le site hôte des épreuves de vitesse. Quand tout va bien, il faut deux heures et demie de voiture, avec traversée de Nagano, pour aller de l'un à l'autre. Mardi 17 février, jour de tempête, il fallait bien compter le double pour réussir ce qui ressemblait à une véritable expédition. Au bout de la route, encombrée de congères et de véhicules en perdition, vingt et un centres de ski disséminés en myriade dans la

montagne sur une vingtaine de kilomètres carrés. Les aménageurs ont saigné les forêts de couffres pour ouvrir un des domaines skiables les plus près des skieurs japonais.

M. Tsutsumi, l'impitoyable promoteur (Le Monde du 11 février), a évidemment porté son dévolu sur cette région magnifique. Il avait déjà usé de son entourage pour organiser les championnats du monde de Morioka, et il n'a pas lésiné pour que Shiga Kogen soit à son tour site olympique, malgré les réticences locales et l'opposition des protecteurs de la nature. Shiga Kogen est en plein parc national Joshin-etsu, un plein cœur des Alpes japonaises. L'activité volcanique d'il y a quinze millions d'années a construit une chaîne de sommets qui culminent entre 2 000 et 3 000 m.

neige qui tombe presque sans discontinuer depuis vingt-quatre heures. Les rares éclaircies laissent entrevoir la beauté sauvage de la région ; on comprend pourquoi les japonais en sont fiers, et la préfèrent en sanctuaire de la nature plutôt qu'en éphémère théâtre olympique.

ANNULATION D'ÉPREUVES ENVISAGÉE

L'un des plus célèbres, le mont Higashitate (2 030 m), domine le temps des Jeux la piste de slalom géant d'Hoppo-osen et accueille en permanence un jardin botanique de 500 variétés de plantes rares. Un écosystème unique, que les gardiens du parc-temple et les choyens de Yamanouchi entendent à tout prix préserver malgré les Jeux. Et malgré la

neige qui tombe presque sans discontinuer depuis vingt-quatre heures. Les rares éclaircies laissent entrevoir la beauté sauvage de la région ; on comprend pourquoi les japonais en sont fiers, et la préfèrent en sanctuaire de la nature plutôt qu'en éphémère théâtre olympique.

Comme à Hakuba, l'utilisation de ces fameux produits chimiques durcisseurs de neige à base de sulfate d'ammonium est prohibée. L'emploi de sel raffiné ou de PIX (Le Monde du mardi 17 février) est à peine plus accepté. Comme à Hakuba, les assauts du ciel et l'abondance de neige douce vont peut-être contraindre le jury et les décideurs à entreprendre la rigie. Ils vont devoir demander au Comité de l'environnement de Yamanouchi une indispensable dérogation, pour, paradoxe, contraindre la volonté des éléments naturels qu'ils vénèrent et qui leur jouent un bien sale tour.

Gilles Chappaz

Sébastien Foucras, la revanche d'un sauteur condamné

Ski acrobatique (saut messieurs). Rien ne prédestinait ce Francilien à remporter une médaille d'argent aux Jeux d'hiver

NAGANO
de notre envoyé spécial
Il est un cas. Une énigme, une injure au bon sens. Et cela depuis toujours, depuis ses premiers pas. A tous ceux de ses pairs qui aiment se vanter d'avoir connu bébé le goût frais de la neige, Sébastien Foucras n'a jamais pu répondre. Lui, ce sont les odeurs de la ville qu'il a apprises à reconnaître du fond de son becaun. Il est né à Montfermeil, en banlieue parisienne, d'un père employé de la RATP et d'une mère institutrice. Il a grandi dans les Yvelines en découvrant le sport sur les agès d'une salle de gymnastique. C'est au retour d'un stage de water jump, l'été, sur le lac artificiel de Tignes, qu'il a choisi de consacrer sa vie au saut acrobatique. Les Jeux d'hiver, il n'aurait jamais dû les approcher de près.

Coupe du monde cette saison, mais cela n'avait pas la moindre importance. Son genou tiendrait bon, il voulait bien le jurer sur la Bible. Il lui fallait porter encore, sous sa combinaison de saut acrobatique, une genouillère de caoutchouc recouverte d'une attelle d'aluminium. Mais ce harnachement ne le tracasait plus. « Mon genou ? Il va très bien, merci », offrait-il en réponse aux questions trop indiscrettes.

deux meilleurs sauts de sa saison, sinon peut-être de toute son existence. Chapeau ! » Plus tard, Eric Bergoust s'offrit dans les airs le record absolu de la spécialité. L'or sera pour lui. Et l'argent pour Sébastien Foucras, tellement comblé par sa propre réussite qu'il en oublie soudain, dans l'air d'arrivée, sa réserve d'usage et ses airs de faux dur. Il embrasse doucement un ski, puis l'autre, accepte sans un mot les félicitations de son vainqueur et termine en larmes. « L'attente a été longue et terrible, avoue-t-il en retenant doucement son souffle. J'étais tendu comme jamais. J'avais vraiment peur de voir les autres sauteurs me passer devant et me repousser hors du podium. » Aucun

d'eux n'a osé. Par respect, peut-être, pour cette obstination que Sébastien Foucras a choisi de porter, en plus de son épaisse genouillère, sous sa combinaison de saut.

A Nagano, ce handicap a cessé de compter à l'heure du premier saut. Parti le premier pour avoir poussé en dernier, deux jours plus tôt, la porte de la finale, Sébastien Foucras a pris soin d'ouvrir devant lui une page entièrement blanche. Plus question de penser à ces deux sauts trop approximatifs de l'épreuve éliminatoire. Et de méditer sur les traces d'une saison de Coupe du monde encore vierge.

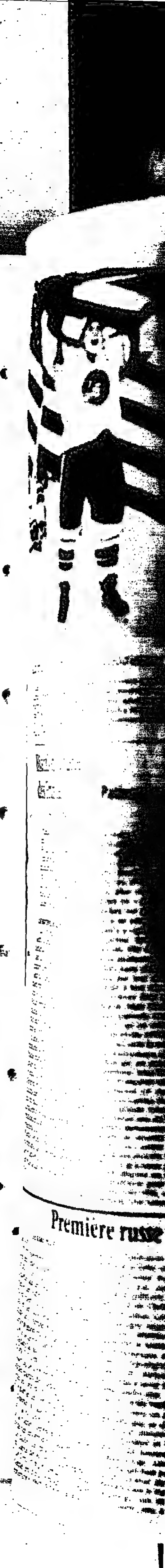
Pas question, non plus, de s'accorder le moindre doute quant à la solidité d'un genou droit opéré il y a un an presque jour pour jour, à la suite d'une sèche rupture du ligament croisé antérieur. « Depuis mon opération, je m'étais préparé seulement pour les Jeux olympiques, se répétait-il, comme s'il voulait chasser loin de lui toute trace de scepticisme. Le reste ne comptait pas. J'avais échoué chaque fois en



La Corée du Sud domine le short-track

Un Kim a succédé à l'autre, mardi 17 février, dans le 1 000 mètres sur courte piste. Kim Dong-sung, le champion du monde de la distance, a

permis à la Corée du Sud de conserver ce titre après les deux victoires de Kim Ki-hoon en 1992 et en 1994. Dans le 3 000 mètres relais dames, les Sud-Coréennes se sont également imposées sur le fil face à la Chine et au Canada, tenant du titre.



Jaromir Jagr dynamite les Etats-Unis

Hockey sur glace. Un but et une passe décisive : l'ailier des Pittsburgh Penguins a contribué à la surprenante victoire des Tchèques (4-1) sur les « pros » américains en quart de finale



NAGANO de notre envoyé spécial De face, rien ne le distingue du reste des joueurs de la République tchèque...

Impatient, Jaromir Jagr ? Sûrement. Il ne s'en cache pas : « Je n'aime pas attendre. Une carrière peut être courte... »

Singulier jeune homme. A vingt-cinq ans, Jaromir Jagr (prononcez Jagger) compte déjà huit saisons en National Hockey League...

leur aïlleur droit de la planète hockey. Et personne n'a oublié, en Amérique du Nord, ce que fut ce colosse...

un sévère programme de musculation. Et, surtout, il décide de reconstruire dans cette Amérique inconnue et parfois hostile le décor familier de ses années d'adolescence...

dos du numéro 68. « L'année du soulèvement du peuple de Tchécoslovaquie contre le régime communiste... »

Alain Mercier

La République tchèque, qui a battu (4-1) les Etats-Unis, en quart de finale, doit affronter, en demi-finale, vendredi 20 février, le vainqueur du match Canada-Kazakhstan...

Cauchemar sur la glace

Annoucé comme une des deux favorites du tournoi olympique de hockey sur glace, l'équipe des Etats-Unis n'a pas tenu ses promesses...

La mauvaise surprise des Canadiennes

Les joueuses canadiennes étaient données largement favorites de cette première finale olympique. Mais les Américaines, plus vives, plus humbles, mieux organisées...

Biathlon : débâcle des Français

NOZAWA ONSÉN de notre envoyé spécial Tandis que les Norvégiens, avec un Ole Einar Björndalen et un Frode Andresen, rapides sur leurs skis...

Le « premier ». Thierry Dusserre, a terminé à la 50^e place. Vétéran de l'équipe de France, il pensait qu'une seule faute au tir lui aurait permis d'obtenir un meilleur classement...

Les Américaines visent le premier triplé olympique

Patinage artistique (dames). Après son titre mondial, Tara Lipinski (15 ans) veut une médaille d'or

NAGANO de notre envoyée spéciale Kristie Yamaguchi s'est fait une retraite confortable dès 1992 entre spots publicitaires et tournées professionnelles...

« PETITE MAIS EFFICACE » En deux mois, elle a détesté sa compatriote de son titre de championne des Etats-Unis et de son titre de championne du monde...

ber sous la menace de sa jeune compatriote Tara Lipinski. Avec son 1,47 m pour 36 kilos, Tara Lipinski est une caricature d'enfant unique et prodige...

« PETITE MAIS EFFICACE » En deux mois, elle a détesté sa compatriote de son titre de championne des Etats-Unis et de son titre de championne du monde...

nous essayons toutes deux de gagner ici », a-t-elle lancé à peine arrivée à Nagano. Michelle Kwan est restée se préparer chez elle en Californie...

Blonde platine, fille d'émigrants tchèques, Nicole Bobek a la voix chaude et rauque d'une Marlene Dietrich. Elle vit avec sa mère - une ancienne patineuse - et sa tante, à qui elle a souvent donné du mal...

Patricia Jolly

Première russe dans la face ouest « minée » de l'aiguille du Dru

CHAMONIX de notre correspondant régional Un éboulement en montagne peut être une aubaine pour les alpinistes à la recherche de voies nouvelles sur les grandes faces rocheuses des Alpes...

moniard Christophe Profit, qui n'est pas retourné sur ce versant des Dru. Il estime que des dalles peuvent encore se détacher de la montagne où, dit-il, « tout semble déstabilisé ».

Jean-Claude Marmier, vice-président de la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME), considère que l'audacieuse ascension des deux grimpeuses russes est « l'expression normale de l'alpinisme extrême, tel qu'il s'est toujours pratiqué ».

« LA PLUS GRANDE PEUR » « La ligne ouverte par Babanov et Kochelenko impose forcément le respect. Personnellement, je ne me sentais pas engagé dans cette aventure... »

nistes aventureux. Au cours des années précédentes, il a observé des éboulements de même nature que celui survenu au Dru. Grâce à des thermomètres installés dans la roche, il recherche l'origine de ces phénomènes naturels...

Claude Francillon

PODIUMS

BIATHLON

10 km messieurs Ole Einar Björndalen (24 ans) s'est imposé, mercredi 18 février, dans le 10 km sprint messieurs...

HOCKEY SUR GLACE

Tournoi féminin Les Etats-Unis ont créé le surprise, mardi 17 février en battant l'équipe du Canada - largement favori - en finale du tournoi olympique (2-1)...

SKI ACROBATIQUE

1 000 m messieurs La Coréen Kim Dong-Sung, champion du monde de la discipline, a été éliminé au premier tour...

SKI DE FOND

Relais 4 x 10 km messieurs Le Norvégien Bjorn Dæhlie (30 ans) a obtenu une médaille d'or aux Jeux olympiques d'hiver en participant comme 3^e relayeur à la victoire de la Norvège...

LES FRANÇAIS EN PISTE

Voici la liste des Français engagés dans les épreuves du jeudi 19 février. BIATHLON (relais 4 x 7,5 km dames) : Florence Bavanet, Emmanuelle Ciseron, Chrysalide Gros, Corinne Nogret...

TITRES ET MÉDAILLES

Pays	Or	Argent	Bronze
Russie	7	4	1
Allemagne	7	5	7
Norvège	7	8	4
Etats-Unis	5	1	4
Canada	4	5	3
Pays-Bas	4	4	2
Japon	4	1	3
Autriche	2	3	7
France	2	3	5
Suède	2	1	2
Corée du Sud	2	0	0
Italie	1	4	2
Bulgérie	1	0	0

JP 10/150

CULTURE

LE MONDE / JEUDI 19 FÉVRIER 1998

LITTÉRATURE L'écrivain allemand Ernst Jünger est mort à l'âge de cent deux ans, mardi 17 février, à Wilflingen, petite ville de Souabe où il s'était retiré au début des années 50. Il a écrit...

une œuvre monumentale (quelque cent livres), qui s'étend sur soixante-dix ans, et a suscité des polémiques. VOLONTAIRE de la première heure en 1914, Jünger achève la guerre avec...

la plus haute distinction prussienne. Il a vingt-cinq ans quand paraît Orages d'acier, un hymne à la guerre qui magnifie l'héroïsme. A la fin des années 20, il est l'une des plumes les plus...

brillantes de la droite nationaliste, comme le montrent ses ouvrages de l'époque, notamment La Mobilisation totale. OFFICIER de la Wehrmacht pendant la seconde guerre mondiale...

il est affecté à l'état-major des troupes d'occupation en France. Après la guerre, il se tient à l'écart de la vie publique et continue son œuvre un peu hautaine et solitaire.

La mort d'Ernst Jünger, l'écrivain des labyrinthes

L'auteur allemand, âgé de 102 ans, s'est éteint mardi 17 février, à Wilflingen, petite ville de Souabe où il s'était retiré au début des années 50. Critiqué pour son attitude face au nazisme, il ne voyait dans les contradictions de sa pensée et de sa vie que de « simples couches différentes de vérité »

L'HISTOIRE des rapports entre Ernst Jünger et la France est celle d'une fascination réciproque : aucun auteur allemand de ce siècle, à l'exception de Thomas Mann, n'a été chez nous aussi fidèlement lu, régulièrement (et exemplairement) traduit, abondamment encensé, à droite comme à gauche. Aucun non plus n'a eu une connaissance aussi profonde et subtile des écrivains français, de Saint-Simon à Joubert en passant par Balzac...

Interrogé sur ce paradoxe, Jünger en attribuait la cause à la supériorité culturelle des Français sur les Allemands. « Ils savent apprécier, disait-il, lorsqu'un Allemand se présente comme tel au lieu de chercher à tout prix à se donner un visage qui n'est pas le sien. » La critique d'outre-Rhin y voyait, quant à elle, une preuve de plus de la frivolité des Français, incapables de saisir, derrière l'éblouissement des mots, « les rétroscènes de caserne, la poussière des champs de manœuvre et le sang de millions de morts » (selon le critique Marcel Reich-Ranicki). Mais n'était-ce pas la lucidité impitoyable de l'écrivain qui dérangeait la bonne conscience retrouvée de ses compatriotes ?

Cependant, un nouvel intérêt semblait s'être dessiné outre-Rhin (par le détour de la France ?) pour Ernst Jünger. En 1982, celui-ci, au milieu, il est vrai, des protestations les plus véhémentes, avait été couronné par le prix Goethe. En 1993, son centième anniversaire avait donné lieu aux hommages appuyés, entre autres, de Helmut Kohl et de François Mitterrand.

Qui était Ernst Jünger ? L'homme semblait déployer pour se rendre invisible les mêmes subtilités que certains des insectes dont il était le familier (voir le récit de ses Chasses subtiles). L'estivade préte aux interprétations diverses et contradictoires. Il comparait lui-même ses livres à « des cristaux transparents sur une seule de leurs faces ». Ernst Jünger aimait rappeler que l'année de sa naissance, 1895, était également celle de la découverte des rayons X. Il raconte comment, enfant, il s'efforçait d'échapper à la banalité du quotidien. « J'avais trouvé », écrit-il dans Le Cœur aventureux (1929), une manière de participation qui, telle une araignée, se relie à la réalité par un fil invisible. Révéru, mais déjà méthodique, il tenait soigneusement registre des trouvailles concernant les bêtes, les plantes et les pierres qu'il faisait au cours de ses escapades.

Le cadre écriqué de l'Allemagne



« Je ne pense pas dialectiquement, donc ni pour ni contre, mais autrement » - Ernst Jünger.

willhelminienne ne suffirait bientôt plus à l'enfant rebelle. « L'Afrique était pour moi le summum de l'état sauvage et de la primitivité, la seule arène possible pour une vie d'une amplitude comme je la préférais que fit la mienne. » Préparant soigneusement sa fugue, il s'engagea, à Verdun, dans la Légion étrangère grâce à une tricherie sur son âge. Il n'avait pas dix-huit ans. L'aventure, qu'il raconterait, non sans humour, dans Jeux africains (1936) s'achèverait prématurément. Quelques mois après son retour dans le giron familial, le revocid à Verdun, engagé volontaire, mais cette fois du côté allemand, dans l'autre aventure qu'est pour lui la Grande Guerre. Quatorze fois blessé, décoré de la plus haute distinction militaire de l'Empire, il en revint muni du manuscrit d'un premier livre. Succès foudroyant. Ernst Jünger se retrouvait lancé dans la carrière littéraire.

Mi-témoignage sur la vie quoti-

dienne dans les tranchées, mi-récit d'apprentissage, Orages d'acier ne dépassa jamais le simple constat, à la différence de A l'Ouest, rien de nouveau de Remarque, ou des Craës de bois de Dorgèles. Mais l'auteur réussit, par moments, à force de somptuosité glacée, à conférer un récit un climat d'horreur métaphysique. « C'est incontestablement le plus beau livre de guerre que j'ai jamais lu », notera en 1942, dans son Journal, André Gide, qu'on ne peut soupçonner de bellicisme. La responsabilité d'Ernst Jünger face à la montée du nazisme a fait couler beaucoup d'encre. Exaltant à l'époque la guerre en tant qu'expérience spirituelle permettant les retrouvailles de l'homme avec lui-même, Jünger est alors l'ami d'Ernst von Salomon et du « hitlérisme bolchevique » Ernst Niekisch. Il n'est pas le seul, certes, à vouloir...

La cocaïne et le nénuphar

L'essai Approches, drogues et ivresses est à certains égards l'une des œuvres de Jünger les plus fascinantes. Faisant alterner les anecdotes humoristiques (le récit d'une surdose camouflée en une indigestion de carpe à la polonaise), les rapprochements inédits (la comparaison, par exemple, entre la quête érotique de Narcisse et celle, métaphysique, de Faust), l'auteur y relate dans une langue éblouissante chacune des particularités de ses diverses expériences avec les drogues : « Avec la cocaïne, il semble que l'esprit, soustrait à la perception du corps, se déploie comme un nénuphar sur un étang nocturne touché par un rayon de lune. » Avec la mescaline, « c'est un battant de porte qui prend un caractère de révélation ».

Journal, André Gide, qu'on ne peut soupçonner de bellicisme. La responsabilité d'Ernst Jünger face à la montée du nazisme a fait couler beaucoup d'encre. Exaltant à l'époque la guerre en tant qu'expérience spirituelle permettant les retrouvailles de l'homme avec lui-même, Jünger est alors l'ami d'Ernst von Salomon et du « hitlérisme bolchevique » Ernst Niekisch. Il n'est pas le seul, certes, à vouloir...

Aux origines de la pensée totalitaire

hommes. Elle se double d'une connexion Jünger-Heidegger qui, elle aussi, donne à réfléchir. Heidegger a été, très tôt, un lecteur enthousiaste de Jünger, avec lequel il a entamé dès 1931 une relation épistolaire. Heidegger admire, chez Jünger, le grand écrivain, mais aussi l'écrivain allemand, le patriote, et surtout une sorte de maître à penser politique. « RÉVELÉ » SPIRITUEL. Les deux hommes partagent des convictions voisines. Ils croient, l'un et l'autre, que face au règne de la technique et à la menace que font peser les « masses », la politique doit être réinvestie d'une charge spirituelle. Et ils assignent tous deux à l'Allemagne (une Allemagne qu'ils identifient, en 1933, à la figure du Führer) la mission de provoquer ce « réveil » spirituel...

passage ». Il oppose (Approches, drogues et ivresses) le « grand passage » qui, disait-il, s'accomplissait sous nos yeux. Il voyait dans celui-ci les retrouvailles de l'homme avec l'être, l'accomplissement et les dieux. « La mission de l'artiste, selon lui, est de dévoiler à l'humanité ce qui, dans notre monde où la technique masque la réalité, se cache à la perception ordinaire. Pour cela, il doit se maintenir à l'écart de toute politique. La résistance, telle qu'il la définit dans Le Trait d'union, consiste à se réfugier dans la forêt et à y subsister selon ses propres lois. Dans Emswilt, cette résistance prendra la figure de l'anarchiste » qui, à l'opposé de l'antichrist, prisonnier de sa haine, respecte les règlements malgré son scepticisme à leur égard mais s'efforce en même temps de se rendre invisible. Le labyrinthe, avec ses communications secrètes et ses bifurcations imprévisibles, est une forme chère à Ernst Jünger.

Les livres de Jünger sont plus passionnants par leur manière de soulever les problèmes que par les solutions qu'ils proposent. L'auteur était, du reste, le premier à insister sur le fait que les divergences des chemins, voire leurs contradictions, sont plus importantes que les chemins eux-mêmes. « Je ne suis pas un guide, précisait-il, mais je voudrais que l'on se serve de mes écrits comme d'une carte où chacun est libre de tracer son chemin à sa guise. » Y a-t-il définition plus moderne de la littérature ?

Jean-Louis de Rambures

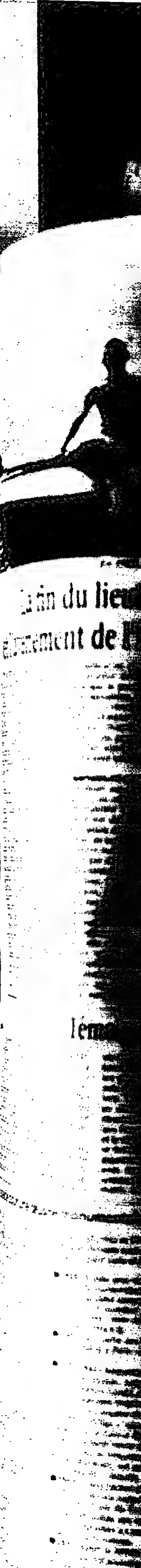
EN 1930, Jünger publie un bref essai, La Mobilisation totale (Die Totale Mobilisierung, traduit chez Gallimard, précédé de L'Etat universel, n° 159). Le thème (la guerre moderne est une guerre « totale ») n'est pas d'une bouleversante originalité. Mais l'adjectif « total » est appelé à un brillant avenir. Mussolini l'a utilisé dès le début des années 20, pour défendre son mouvement. Un ami de Jünger, le politologue Carl Schmitt, s'en est également servi pour formuler, dans une conférence de 1927 publiée en 1930, La Notion de politique (Flammarion, « Champs », n° 259), sa propre théorie de l'Etat moderne. L'Etat moderne est, selon Schmitt, confronté, pour la première fois dans l'histoire, à la nécessité de gérer des sociétés de masse - des sociétés soumises au « règne de la

« RÉVOLUTION CONSERVATRICE » Cette conception est d'emblée soutenue par les théoriciens de la « Révolution conservatrice » (Moeller Van den Bruck). Elle sera reprise par ceux du national-socialisme. Certes, le régime de Hitler, à la différence de celui de Mussolini, ne se revendique pas

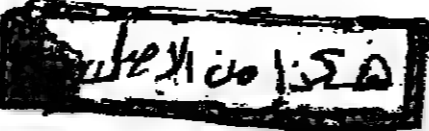
comme « totalitaire ». Mais ils s'enracine dans un rejet de la démocratie qui doit beaucoup à Jünger. Il y a donc quelque désinvolture à déclarer Jünger innocent de toute compromission avec le nazisme, comme le font parfois ceux qui soulignent que Jünger, à la différence de Schmitt et Heidegger, n'a jamais appartenu au NSDAP. Jünger n'est pas Schmitt. C'est un soldat plus qu'un idéologue. Et l'on ne trouve pas dans son œuvre les lourdes concessions à l'antisemitisme qui obscurcissent les écrits de Schmitt. Mais il est difficile d'oublier ce que lui doivent la théorie et la pratique de l'Etat « totalitaire », tout au moins dans sa version allemande. D'autant que la connexion Jünger-Schmitt est loin d'être le fruit du hasard, d'une coïncidence ou d'une simple amitié entre deux

qui doit sauver l'humanité. Bref, ils attendent de l'Allemagne de Hitler qu'elle commande à l'Europe, fit-ce au prix d'une guerre, que ni l'un ni l'autre ne redoutent. Un texte de Jünger, en particulier, Le Travailleur (Der Arbeiter, 1932, éd. Christian Bourgois, 1989) exercera une attraction profonde sur la pensée de Heidegger qui lui consacra un séminaire privé durant l'hiver 1939-1940. Attraction durable puisque, après la guerre, Heidegger, tout en constatant que le régime de Hitler n'avait pas tenu ses promesses, continuera de se référer aux idéaux politiques qu'il partagea au début des années 30, avec Jünger. En 1950, pour les soixante ans de Heidegger, Jünger écrit un texte d'hommage intitulé Passage de la ligne (éd. Christian Bourgois, 1970). Cinq ans plus tard, en 1955, pour les soixante

ans de Jünger, Heidegger répond avec un texte intitulé Sur la ligne, texte repris dans Question I (Gallimard, coll. « Tel », 1968) sous le titre Contribution à la question de l'Être. « C'est dans ce dernier essai que Heidegger déploie pour la première fois, dans toutes ses directions, une problématique du dépassement de la métaphysique entendue désormais non plus comme « destruction » (terme utilisé en 1927-1929) mais, plus subtilement, comme « abbau » c'est-à-dire comme « déconstruction ». Un terme qu'on retrouvera quelques années plus tard, dans un contexte il est vrai fort différent, chez l'un des principaux héritiers français de Heidegger, le philosophe Jacques Derrida. Christian Delacampagne



« L'in du lieu...
« ...ement de l'...



En 1922, sur l'île de Rügen, au nord-est de l'Allemagne.

La fin du lieutenant Sturm et l'avènement de l'horreur industrielle

POURQUOI, de tant de Mémoires, de tant de récits suscités par la Grande Guerre...

des débris ou que les survivants ont planté deux branches en croix...

Sur un point, il ne s'est pas abasé: il assistait, à Ouchy et à Ypres, à l'apparition d'un autre monde.

COMPTABILITÉ ADMINISTRATIVE La mort est devenue automatique et ne relève plus que de la comptabilité administrative.

De cette révolution, il a tantôt déploré, tantôt célébré les effets, l'a jugée exaltante et désespérante alternativement et a voulu en tirer les conséquences politiques, dangereuses, détestables.

Philippe Dagen

Michael Klett, directeur des éditions Klett-Cotta, éditeur d'Ernst Jünger «Aristocrate, il rêvait d'«autre chose»»

« Ernst Jünger a été interdit de publication en Allemagne jusqu'en 1949. Quelles ont été les réactions dans cette nation en proie à sa honte lorsque votre père, Ernst Klett, a entrepris l'édition de ses œuvres complètes ?

- Il y a un phénomène Jünger. C'était un personnage absolument hiératique, énigmatique, qu'on ne peut pas enfermer dans un système.

- Plus tardivement, une partie de la gauche a reconnu l'immense écrivain qu'il était.

L'hommage de François Mitterrand en 1995

Le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung avait publié en mars 1995, à l'occasion des cent ans d'Ernst Jünger, un hommage au président de la République française d'alors, François Mitterrand - grand admirateur et collectionneur de l'œuvre de l'écrivain allemand, dont il récitait volontiers des passages.

« Mlle, jusqu'à risquer sa vie, aux fureurs du siècle, il se tient à l'écart de ses passions (...). Peu d'œuvres sont plus diverses, peu d'esprits plus mobiles (...). [Cet ouvrage] défie les modes et s'attire les querelles. Les amateurs de système n'y aperçoivent point leurs nostalgies (...). La vérité s'y cherche comme un équilibre au sein de forces contraires. Entre adhésion et résistance, respect du réel et refus des fatalités, Jünger dessine l'espace de la liberté humaine et de ses vrais combats (...). Nous avons pensé de tout cela lors de trop brèves rencontres. L'homme qui me faisait face frappait par son allure. Elle est d'un Romain, altière et simple, inaltérable. »

Propos recueillis par Marion Van Renterghem

« Témoigner par le feu et le sang »

VOICI un extrait de Feu et sang (pp. 55-56), d'Ernst Jünger, écrit en 1925, inédit en français, à paraître aux éditions Christian Bourgois le 11 mars, traduit par Julien Hervier.

« Tout est monotone, uniforme et gris. Tout est objectif et fonctionnel comme la marche d'une machine en mouvement. Mais tout est également envrant, comme la vue d'une machine peut être enivrante pour celui qui aime la

vie dans sa plénitude et sa violence. Ici nous allons à la bataille sous les formes qui nous sont les plus propres afin d'imprimer des sceaux nets et nouveaux sur la cire malléable de l'univers. Toute une foule de futurs témoins passe en silence comme avant un acte solennel, et chacun voit que c'est pour de grandes choses que l'on va témoigner ici, témoigner par le feu et le sang.

leur, le plus audacieux, le plus digne. C'est elle qui aime la compétition guerrière, et c'est donc elle aussi qui nous jettera au rebut comme un mauvais ouïï si nous ne triomphons pas de la grande épreuve. Marchez donc, régiments, et que chacun des fusils soit à sa place ! Roulez donc, pièces d'artillerie, et portez pour nous témoignage avec vos gueules de lions rugissantes et vos langues de feu !

« Une faille s'ouvre dans le serpent gris de l'armée. Nous nous y insérons pour nous perdre dans le grand sens et la grande unité. »

© Christian Bourgois

Un siècle pour une œuvre monumentale

- 1895 : naissance le 29 mars à Heidelberg.
● 1914-1918 : s'engage comme volontaire et se bat dans les Flandres, la Somme et à Douaumont ; blessé à plusieurs reprises, il reçoit la Croix de fer ; complète sa collection d'insectes dans les tranchées ; restera officier dans la Reichswehr jusqu'en 1923.
● 1920 : Orages d'acier à compte d'auteur ; immense succès.
● 1922 : La Guerre notre mère (Albin Michel, 1934), essai, qualifié par l'écrivain d'« expressionnisme ».
● 1925-1927 : se dit anarchiste-conservateur et publie des articles politiques dans la revue de la puissante Ligue des anciens combattants ; épouse en première nocces Gretha von Jeinsen, dont il aura deux enfants ; poursuit des études de zoologie ; fréquente à Berlin les cercles nationaux révolutionnaires.
● 1931 : entre en contact épistolaire avec Martin Heidegger ; Goebbels tente vainement de le convaincre d'adhérer au nazisme.
● 1933-1938 : perquisition de la Gestapo à son domicile ; quitte Berlin ; proteste contre la publication, à son insu, d'un texte extrait du Cœur aventureux

- (Gallimard, 1942 et 1995) dans l'organe du parti nazi ; rencontre à Paris André Gide et Julien Green.
● 1938 : publie avec succès Sur les falaises de marbre (Gallimard, 1942), considéré comme un brillot autobiographique ; est mobilisé ; « ce n'était pas ma guerre, mais celle de Hitler », écrit-il.
● 1941 : fait partie des troupes d'occupation à Paris ; croise Céline.
● 1942-1943 : fréquente les milieux littéraires, notamment chez Florence Gould, et écrit son journal parisien (regroupé en traduction française chez Julliard en 1990) ; rédige L'Appel, texte clandestin en faveur de la paix ; se lie avec le petit cercle d'opposants à Hitler qui se rencontrent à l'Hôtel Raphaël ; est au courant des plans des conjurés.
● 1944 : après l'échec de l'attentat contre Hitler, est rappelé en Allemagne ; son fils Ernstel, lui-même hostile aux nazis, est tué en novembre à Carrare par des partisans italiens.
● 1945 : après la défaite allemande, est accusé par une partie des intellectuels d'avoir favorisé l'avènement du national-socialisme ; refuse de se soumettre aux procédures de dénazification ; Brecht prend sa défense.
● 1948 : premières expériences

- avec les drogues.
● 1949 : Héliopolis, « mon premier véritable roman » (Pion, 1952, et Bourgois, 1974).
● 1950 : s'installe à Wilflingen.
● 1951 : Traité du rebelle (Bourgois, 1970 et 1981) ; Banine, sa biographie « officielle », publie des entretiens avec l'écrivain.
● 1954 : Traité du sablier (Bourgois, 1970 et 1991).
● 1957 : Les Abeilles de verre (Pion, 1959, et Bourgois, 1971).
● 1959 : Le Mur du temps (Gallimard, 1963) ; fonde avec Mircea Eliade la revue Antaios.
● 1962 : mariage avec Liselotte Lohrer, après la mort de sa première femme en 1960.
● 1965 : Œuvres complètes en dix volumes chez Ernst Klett.
● 1967 : Chasses subtiles (Bourgois, 1980).
● 1973 : Le Lance-pierre (Table ronde, 1974).
● 1977 : Eumeswil (Table ronde, 1978).
● 1980 : Soixante-dix ans s'effacent, premier volume d'un journal commencé en 1965 (trois volumes traduits à ce jour chez Gallimard, 1984-1996).
● 1982 : Prix Goethe de la Ville de Francfort ; manifestations d'hostilité, notamment chez les Verts.
● 1984 : participe avec le chancelier Kohl et François Mitterrand à un hommage aux victimes des deux guerres.
● 1985 : visite de François

Réactions

- En Allemagne : le président Roman Herzog a souligné que Jünger avait « accompagné comme nul autre les horreurs de notre siècle, ses égarements et ses abîmes, mais aussi ses performances et ses succès ». Le chancelier Helmut Kohl a rappelé « l'expérience inoubliable » qu'ont été pour lui ses conversations avec un homme ayant « conservé son esprit indépendant et inflexible, même dans les heures les plus noires de l'Allemagne, quand la libre pensée était considérée comme un crime ».
● En France : les hommages, comme celui de l'ancien ministre de la culture Jack Lang, relèvent que « l'Allemagne et l'Europe perdent un acteur et un témoin engagé et controversé de ce siècle ». Quant au président du Front national, Jean-Marie Le Pen, il salue « ce gentilhomme, esprit libre au comportement chevaleresque, qui tout au long de sa vie a refusé les dictatures et les conformismes ».

JEAN D'ORMESSON
«... le ton d'Ormesson primesautier, désinvolte, franc et direct, qui dit ce qu'il a à dire dans un langage accessible à tous.»
«... Un petit tour de la littérature française sans peine ni jargon.»
Jean d'Ormesson
Une autre histoire de la littérature française
Illustration of Jean d'Ormesson.

Handwritten text in a box at the top center of the page.

FILMS DE LA SOIRÉE

- 19.00 Les Misérables
20.30 Vatel
21.00 Safe Passage
21.20 Démolition Man
21.45 La Captive aux yeux clairs
22.15 Les Louettes d'or
22.45 Qui a tué le chat ?
23.10 Comp de fondation
23.35 Une femme un jour

GUIDE TELEVISION

- MAGAZINES: 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs
DOCUMENTAIRES: 18.30 La Guerre culturelle du Front National
MUSIQUE: 21.35 Stars of the Commitments
TELEFILMS: 20.30 Un ballon dans la tête
SERIES: 20.45 Les Cinq Derniers Minutes
DANSE: 21.00 Le Lac des cygnes

NOTRE CHOIX

21.45 Ciné Cinéfil
La Captive aux yeux clairs
Réalisé par Howard Hawks en 1952, un western à l'instar de John Ford...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- 19.00 Le Bigil
19.30 et 20.50 Météo
20.00 Journal, Journal des J.O.
20.35 Les Français sont comme ça
21.15 Météo
21.30 Météo
21.45 Météo

RADIO

- 23.35 Flash Infos
24.00 Éparis rebelles
0.20 Bernie
19.00 Au nom de la loi
19.30 7/2. Rive d'ours d'or
20.00 La Grande Lessive

FILMS DU JOUR

- 13.30 Chéri
13.30 Paysage dans le brouillard
14.00 Carla's Song
15.00 Les Misérables
15.00 Falschitzki
15.35 Mi-fugue mi-raïna
16.45 C'est pour la bonne cause
16.55 Sanjuro
17.15 Sweet Liberty
18.30 La Captive aux yeux clairs
20.00 Frankenstein 90

GUIDE TELEVISION

- MAGAZINES: 11.00 Anet sur images: La Corse
DOCUMENTAIRES: 18.25 Le Monde des animaux
MUSIQUE: 18.00 Theonious Monk à Oslo
TELEFILMS: 18.00 Cindy
SERIES: 17.20 Demain à la une
DANSE: 21.00 Le Lac des cygnes

NOTRE CHOIX

9.55 La Cinquième
Les Grandes Figures, de Freud à Dolto
Le cours et l'évasion
CETTE SÉRIE hebdomadaire sautant le centenaire anniversaire de la psychanalyse...

PROGRAMMES

- 13.50 Les Feux de l'amour
14.40 À la conquête
16.20 L'homme qui tombe à pic
17.10 Sunset Beach
18.00 Les Années bleues
19.00 Le Bigil
19.30 et 20.45 Météo

RADIO

- 22.27 La Nuit des Robis
0.30 Le Journal du hard
0.40 Cyberix
3.35 Un été à la Goulette
13.15 Le Journal de la santé
13.30 et 17.30 100 questions
14.00 La France aux mille villages

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signalé dans 'Le Monde'... LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable...

Jean-Luc Douin

ises si nécessaire
l'accomplir leur mission
à Bagdad

En cas de choc de la droite
à agir

1550

Le Monde

JEUDI 19 FÉVRIER 1998

Bagdad flambe-t-il ?

par Pierre Georges

AU MOINS y-a-t-il des gens que la perspective d'une deuxième guerre du Golfe n'éfraye pas. Ou pas encore. Dans quatre jours, maintenant, les Jeux de Nagano s'achèvent, ce qui ne devrait définitivement désespérer personne. Mais, avec eux, s'achèvera aussi la fameuse trêve olympique respectée par les politiques et militaires américains qui ont un sens aigu des convenances sportives et guerrières.

Avant l'heure... Quatre jours de répit donc pour faire d'une cérémonie de clôture le signal d'une possible ouverture des hostilités. A partir de lundi 23, à 0 heures, la météo annonce, pour reprendre un titre d'actualité, des orages d'acier sur l'Irak. Tout est prêt. Pas un avion n'y manque. Pas un missile, pas une bombe dite, oh merveille, « intelligente ». Pas même un bouton de télévision comme il en fut de guêtre pour assurer, en Mondovision, la retransmission du châtement du ciel infligé au méchant par les bons. Déjà, on le suppose, des généraux de réserve, des experts en expertise, des consultants consultés révisent fébrilement leurs fiches, astiquent leurs baguettes, peaufinent leurs cartes pour venir nous faire partager, sur petit écran, leur science des armes et des rapports de force.

Quatre jours à vivre dans l'atmosphère irvèlle d'une drôle de guerre, d'une guerre annoncée. C'est tout simplement fascinant. Après le patinage artistique, la frappe chirurgicale. Après le saut à six, la bombe laser. Sans changer de chaîne, d'une semaine l'autre, trêve et guerre, comme guerre et paix, romanesque feuilleton fin de siècle.

C'est d'autant plus fascinant que, pendant que les diplomates s'activent pour éviter le pire, pendant que les militaires s'ac-

tivent pour s'y préparer, pendant que Bill Clinton s'active dans une posture assurément plus avantageuse pour lui, pendant les quatre derniers jours de Nagano en somme, un curieux phénomène se passe : la Bourse.

La Bourse, toutes les Bourses occidentales s'envolent. Wall Street flambe. Londres, Francfort, Madrid, Bruxelles flambe. Paris flambe aussi. Un immense incendie de bénéfices, de hausses partout, de niveaux inespérés. Est-ce bien raisonnable de flamber ainsi sur un volcan ? Avec quelque ingénuité, on aurait pu penser que la perspective d'une guerre - Bagdad flambe-t-il ? - et de ses conséquences dans l'ensemble du monde arabe, que la réalité aussi des désaccords sur ce fameux AMI qui nous voulait tellement de bien, suffiraient à doucher les envolées boursières.

C'était une grande erreur. Ce monde-là obéit à une logique qui lui est propre, à peu près intelligible au commun, reléguant au rang d'épiphénomène toute considération sur le chômage qui flambe lui aussi ou sur ce conflit armé qui menace.

Mais, peut-être, les gens de Bourse, experts en prévisions, parlent-ils sur la paix, comme l'on joue à la hausse ? Dans ce cas, et sans vouloir leur faire offense, on serait tenté de leur citer le mot de Philippe Séguin, mardi soir. Engagé maintenant dans une guerre fort civile, celle des régionales, le président du RPR a chargé de manière brutale les sondeurs qualifiés d'« ânes savants, incorrigibles » qui « chaque fois se plantent et chaque fois recommencent ». Tout cela pour avoir annoncé que la droite pourrait perdre les régionales. On ne jugera pas la validité du propos. Mais quelque chose nous dit que la guerre, elle aussi, chaque fois se plante. Et, chaque fois, recommence.

Iberia et British Airways ont du mal à s'entendre

LES NÉGOCIATIONS entre British Airways et Iberia, dont l'alliance commerciale doit s'accompagner d'une prise de participation de la première dans la seconde à l'occasion de sa prochaine privatisation, sont difficiles. D'après le *Financial Times* du mercredi 18 février, British Airways s'est vue opposer une fin de non recevoir par Sept, le holding public qui possède Iberia, à son offre de prendre 25 % de la compagnie espagnole. British Airways a refusé de se contenter de 5 % du capital d'Iberia. Les discussions entre les deux partenaires continuent. Une décision devra être rapidement prise si Madrid veut lancer la privatisation d'Iberia cet automne, comme prévu.

Pour Air France, ce pourrait être l'occasion de revenir sur le devant de la scène. « Nous avons progressé beaucoup dans la négociation avec Air France, mais la confusion sur son statut futur a mis dans une situation impossible ceux qui défendaient en Espagne l'option française », a déclaré Xavier de Irala, président d'Iberia, dans *La Tribune* de mardi. Il poursuivait : « Notre intention est évidemment de respecter l'accord d'intention signé [avec British Airways]. » Mais il ajoutait : « Les options de rechange restent ouvertes. »

DÉPÊCHES

■ **MÉDICAMENTS** : Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, devait, lors du Conseil des ministres du mercredi 18 février, faire une communication sur la politique du médicament. Cette communication devait notamment porter sur le développement des médicaments génériques. Elle survient alors que ces produits, copie de molécules dont le brevet est tombé dans le domaine public, sont au centre d'une polémique entre le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique et la Caisse nationale d'assurance maladie.

■ **SÉCURITÉ SOCIALE** : les dépenses du régime général de l'assurance-maladie ont progressé de 1,9 % en 1997 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 532,3 milliards de francs de prestations versées, selon les chiffres provisoires transmis mercredi 18 février par la Caisse nationale d'assurance maladie.

■ **FOOTBALL** : l'Olympique de Marseille, en tête du championnat de France de football de première division, a été éliminé (2-3) par l'AJ Auxerre, mardi 17 février, au Stade-Vélodrome, en quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Lundi, le PSG avait battu Metz (1-0).

BOURSE

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LE MONDE

Cours relevés le mercredi 18 février, à 10 h 21 (Paris)

FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES		OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES	
	18/02	18/02	17/02
Tokyo Nikkei	10613,89	-1,05	+8,80
Hong Kong Index	10670,95	+4,29	-0,48
Paris CAC 40	4682,34	+15,50	-
Amsterdam CBS	1029,12	+0,26	+10,46
Bruxelles 1990	1990	-0,16	+18,41
Francfort Dax 30	4682,34	+15,50	-
Irlande ISEQ	4682,34	+15,50	-
Londres FT 100	5700,30	-0,16	+11
Madrid Iboex 35	29151	-0,32	+16,88
Milan MIB 30	6969,60	-0,30	+11,24
Zurich SMI	6969,60	-0,30	+11,24

Tirage du Monde daté mercredi 18 février : 495 522 exemplaires.

M. Zuccarelli précise la mission de M. Roché sur le temps de travail des fonctionnaires

Le mode de décompte des heures ouvrées et les horaires atypiques seront examinés

A L'OCCASION du conseil des ministres, mercredi 18 février, Emilio Zuccarelli, titulaire du poste de la fonction publique, a présenté une communication faisant le point des négociations salariales qui ont conduit à la signature, le 30 février, d'un accord couvrant la période 1998-1999 avec cinq organisations syndicales : la CFDT, l'UNSA, la CRT, la CGC et, « pour la première fois depuis dix ans, FO », s'est félicité le ministre. D'un coût de 5,3 milliards de francs en 1998 et de 9,6 milliards en 1999, cet accord est « à mettre en regard », a-t-il souligné, avec les 640 milliards de dépenses annuelles de la fonction publique.

Rappelant que le précédent accord salarial datait de 1993 et que le gel des augmentations générales en 1996 par le gouvernement Juppé avait « altéré les relations avec les partenaires sociaux », M. Zuccarelli a souligné « la grande sens des responsabilités dont a fait preuve la majorité des organisations syndicales ». Les signataires représentent 1,3 million d'agents dans les trois fonctions publiques (Etat,

hospitalière et territoriale), selon les dernières élections professionnelles.

Le ministre s'est félicité de la « priorité » donnée aux bas salaires, dont aucun ne sera inférieur au SMIC (en traitement brut) « à partir d'avril 1998 ». Il a assuré que « le pouvoir d'achat de tous les fonctionnaires, de situation professionnelle constante, sera préservé ». C'est parce qu'elles estiment que les mesures salariales proposées ne permettent pas de garantir le pouvoir d'achat sur la période 1996-1999 que la CGT et la FSU n'ont pas signé l'accord (*Le Monde* du 11 février).

UN BILAN ET DES PROPOSITIONS

M. Zuccarelli a par ailleurs confirmé la nomination de Jacques Roché pour conduire une réflexion sur le temps de travail. Cette question est évoquée dans l'accord salarial, sans qu'aucune date soit avancée sur la mise en œuvre d'un plan de réduction d'horaires variables, d'incitation au temps partiel et d'amplitude d'ouverture des services. Le dernier

priorité est accordée au secteur productif, où se concentre le chômage », a-t-il relevé au conseil des ministres.

Chargé de dresser « un état des lieux exhaustif de la réglementation et des pratiques effectives concernant le temps de travail et les heures supplémentaires » des fonctionnaires, M. Roché devait recevoir, mercredi, sa lettre de mission. Président de l'Assurance mutuelle des fonctionnaires et ancien conseiller-maître à la Cour des comptes, M. Roché, qui a fait l'essentiel de sa carrière dans l'administration de sa carrière, devra se pencher sur « les disparités existantes et leurs justifications au regard des obligations professionnelles pesant sur les agents, des nécessités de service et de la réponse à apporter aux besoins des usagers ». Il devra également faire « un bilan des politiques déjà menées en matière d'aménagement et de réduction du temps de travail dans les trois fonctions publiques, notamment en matière d'horaires variables, d'incitation au temps partiel et d'amplitude d'ouverture des services ». Le dernier

rapport annuel de l'inspection générale de l'administration montrant, au grand dam des syndicats, que l'aménagement des horaires de travail est plus profitable aux fonctionnaires qu'aux usagers (*Le Monde* du 30 janvier).

Fort de cet examen, M. Roché fera des propositions, en particulier sur le « mode de décompte des heures de travail » et sur les « modalités de compensation des horaires atypiques de travail ». Sur ce sujet, le quotidien économique *La Tribune* du 18 février indique que, selon un rapport confidentiel, deux fonctionnaires de l'Etat sur trois (environ 1,2 million sur 1,8 million) bénéficient de régimes dérogatoires aux 39 heures légales. Sur ce chiffre, 800 000 sont enseignants.

Souhaitant que cette mission soit « l'occasion de développer le dialogue et la concertation et de renforcer le rôle des instances paritaires », M. Zuccarelli entend disposer du rapport de M. Roché avant la fin de l'année.

Olivier Biffaud

Vous n'avez pas de successeur. Vos concurrents s'en réjouissent déjà.

Vos concurrents doivent penser que votre entreprise ne pourra pas, sans vous, poursuivre son développement, tant en restant indépendante. Sans doute ne connaissez-ils pas 3i. Avec vous, 3i organise la transmission de votre entreprise et finance l'investissement que vous aurez reconnu comme votre successeur. Depuis 35 ans, plus de 2000 dirigeants ont ainsi avec 3i assuré la pérennité de leur entreprise, en permettant sa reprise par ses cadres dirigeants (MBO) ou par un repreneur extérieur (MEV). Maintenez nouvelle pour vos concurrents. Bonne nouvelle pour vous. Le groupe 3i en France : Paris 01 47 15 11 00, Lyon 04 78 97 54 91.

Un peu trop vite peut-être...

www.3igroup.com

Nous nous engageons pour votre réussite.

France • Allemagne • Royaume-Uni • Espagne • Italie • Singapour



Investisseurs de l'industrie